SOMMAIRE

Notre Evêque nous parle 259

- Agenda de Mgr Léonard

COMMUNICATIONS OFFICIELLES 269

A l'agenda de Mgr P. Warin - Confirmations - Collectes - Nomination - Cpm - Fabriques - Intentions de prière - Saints Patrons Europe - Ordinations - Prêtres défunts.

ÉVÉNEMENTS EN CHRÉTIENTÉ 279

ACAT - Année Saint-Paul - Sydney - C.O.E. - Lourdes - Synode des Évêques.

ACTIVITÉS PASTORALES AU FIL DES JOURS 283

- Échos du **diaconat** - de **l'enseignement.**
  Vicariat à la Vie consacrée : Sœurs de la Charité.
- **Centre des Immigrés** Namur-Luxembourg.
- **Commissions diocésaines :** Animation chrétienne en loisirs et tourisme (Été 2008 - Musée en Piconrue) - Pastorale des jeunes (Pélé Lourdes - Journée Beauraing - Taizé Bruxelles - Camp vélo).
- **Services diocésains :** Service missionnaire (Jubilés à Bastogne - Missio SeME) - ONA - Sanctuaires Beauraing - Terre de sens.

AU CALENDRIER 301

- Sur les ondes en juin - juillet - août.
- Activités spirituelles.
- Orgue classique AHLBORN à vendre.

FORMATION - CULTURE 304

- Cardinal Danneels : Célébrer le dimanche.
- Sortir de la violence.
- Recensions de livres.
- A l'écoute des jeunes Eglises : La faim et défense des affamés.

AGENDA DIOCÉSAIN 315

Notre Évêque nous parle.

Rencontre d'évêques européens sur la nouvelle évangélisation

Du 24 au 29 mars, j'ai participé à une rencontre d'évêques européens sur le thème de la nouvelle évangélisation en Europe. Elle s'est déroulée à la " Domus Galilaeae ", sur le Mont des Béatitudes, à Korazine (la ville en ruines, maudite par Jésus !), mais avec une journée passée à Jérusalem. Nous étions 169 évêques présents, dont 9 cardinaux (Rylko, Cordes, Glemp, Dziwisz, Rouco, Schönborn, Meisner, Pulic, Barbarin), venus des quatre coins de l'Europe, depuis les pays baltes et scandinaves jusqu'à la Méditerranée et depuis l'Europe de l'Ouest jusqu'à l'Ukraine et la Roumanie, avec même quelques évêques venus d'autres continents en observateurs.

La rencontre était organisée et animée par le Chemin néocatéchuménal. C'est lui qui, grâce aux cotisations des communautés, a construit cette superbe « Maison de Galilée », inaugurée par Jean-Paul II (« le Seigneur vous attendait sur ce mont », avait déclaré le Pape !), mais en a remis la propriété aux Franciscains de Terre Sainte. Un splendide lieu de rencontres, de congrès, de retraites, d'étude également.

Au terme du colloque a été inauguré un monastère, contigu à la « Domus », abritant une chapelle destinée à l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement. Le monastère compte 23 cellules. L'architecture est remarquable et traduit les préoccupations esthétiques bien connues du Chemin. Au centre se trouve la chapelle circulaire sur le toit de laquelle a été placé un complexe sculptural réalisé par Kiko Arguëllo, fondateur du Chemin néocatéchuménal. Il représente Jésus et les douze apôtres pendant la prédication du Sermon sur la Montagne. Ainsi s'accomplit, près d'un siècle plus tard, le vœu du Bienheureux Charles de Foucauld lorsqu'il se trouvait à Nazareth, à savoir de créer, sur le Mont des Béatitudes, un endroit où le Christ-Eucharistie serait une présence permanente et une présence constamment adorée.

L'inauguration était présidée par Mgr Michel Sabbah, accompagné de son successeur, Mgr Fouad Twal, d'autres évêques locaux de divers rites, du Custode de Terre Sainte, du Nonce apostolique et de toutes les autorités civiles de la région. L'adoration perpétuelle a pour vocation, en ce lieu, de soutenir le dialogue entre le judaïsme et l'Église catholique, suivant les indications données par Jean-Paul II dans une lettre adressée à la « Domus Galilaeae », lors de l'inauguration de sa bibliothèque, ainsi que le dialogue œcuménique en vue de l'unité des Églises chrétiennes, si cher à Benoît XVI.

Le colloque consista en une série d'exposés, de témoignages, d'échanges en groupe, où s'exprima une grande et impressionnante solidarité et convergence de vues entre les évêques présents. Il donna lieu à la rédaction d'une déclaration commune dont on trouvera le texte ci-dessous.

Je note, pour terminer, qu'un moment très fort de la rencontre fut la concélébration au Cénacle, à Jérusalem, au lieu même d'où les apôtres furent, le jour de la Pentecôte (probablement le 28 mai de l'an 30), envoyés pour la mission universelle.

Déclaration commune des 169 cardinaux et évêques

« Nous, 9 cardinaux et 160 Archevêques et Évêques d'Europe, nous nous sommes réunis en retraite à la « Domus Galilaeae » pendant la semaine d'octave de Pâques pour réfléchir à la question de la nouvelle évangélisation sur le lieu même où Jésus a proclamé les Béatitudes et d'où il a envoyé les apôtres pour la Mission Universelle. Nous, évêques, reconnaissons avec gratitude que, parmi les nombreuses grâces concédées par le Saint-Esprit à son Église en ce temps, et de par son itinéraire de formation chrétienne, le Chemin Néocatéchuménal représente un puissant charisme qui vient renforcer l'élan missionnaire qui naît de la régénération baptismale et qui apporte une réponse à la dramatique situation de déchristianisation de l'Europe.

Nous déclarons que l'avenir du Chemin Néocatéchuménal dépendra en grande partie de l'amour paternel avec lequel nous, évêques, nous accueillerons ce charisme, nous accompagnerons de près les séminaires « Redemptoris Mater » et nous encouragerons les familles si précieuses des communautés néocatéchuménales, en les insérant encore davantage dans la vie des Églises locales.»

Le Congrès apostolique mondial sur la miséricorde

Du 2 au 6 avril, j'ai participé au Congrès sur la miséricorde, organisé à Rome par le Cardinal Schönborn, de Vienne. Ce congrès a rassemblé une petite dizaine de cardinaux, une vingtaine d'évêques et quelques milliers de prêtres, de personnes consacrées et de laïcs.

Après l'ouverture par le Pape au cours de la messe célébrée sur la Place Saint-Pierre, les travaux se sont déroulés quotidiennement en la cathédrale de Rome, la Basilique de Saint Jean de Latran. Parmi les interventions qui m'ont le plus marqué, il y eut celle de Sœur Elvira et des jeunes du « Cenacolo ». Il s'agit de communautés de jeunes qui, après un premier sevrage de la drogue, sortent de l'enfer des narcotiques grâce à une discipline très exigeante, dans un climat de travail intense, de fraternité et de prière. Ils se présentent eux-mêmes comme des miraculés de la miséricorde divine. C'est le Christ ressuscité qui les a fait renaître à la vie. Sœur Elvira approche les 70 ans, on la sent usée par son dévouement, depuis tant d'années, au service des jeunes. Femme toute simple, elle a rendu un témoignage d'une telle limpidité que l'assistance en fut bouleversée. Le groupe qui m'accompagnait à Rome a été heureux de retrouver ces jeunes et Sœur Elvira dans l'église que Jean-Paul II a dédiée, à 300m de la Place Saint-Pierre, à sainte Faustine Kowalska et à la Divine Miséricorde. Le temps de louange et d'adoration du Saint-Sacrement que nous y avons vécu ensemble nous a profondément touchés.

Les conférences du Congrès, notamment celles de Mgr Ranjith, secrétaire de la Congrégation pour la Liturgie, à propos de la situation dans son pays, le Sri Lanka, et du Cardinal Barbarin, de Lyon, sur le dialogue interreligieux, furent d'un grand intérêt. Moi-même, j'ai eu le bonheur de donner, en l'église San Carlo al Corso, pour tous les francophones, une causerie sur « le cœur du Christ, source de la miséricorde ». J'en donne le texte ci-dessous. Mais, les après-midi et les soirées, il y eut toute une série d'activités et de spectacles ayant une portée missionnaire. C'est ainsi, par exemple, qu'un après-midi les participants au Congrès se dispersèrent dans les rues de Rome, en abordant les Romains ou les touristes au nom de la miséricorde divine. Un feuillet, en plusieurs langues, servait de support à l'échange. Pendant ce temps-là, les prêtres accueillaient les personnes voulant se confesser ou avoir un échange. J'ai été très touché de recevoir un certain nombre de Romains, venus se confesser, simplement parce que ce message les avait atteints au cœur. J'attends donc avec impatience les congrès futurs, nationaux ou internationaux.

Le cœur du Christ, source de la miséricorde

Nous savons avec une certitude presque totale que Jésus est mort crucifié le 7 avril de l'an 30, selon notre calendrier grégorien actuel. En effet, Jean note dans son évangile que le samedi qui suivait était non seulement, bien sûr, le jour du sabbat, mais également le jour de la Pâque, coïncidant, en Israël, avec la pleine lune de printemps. Une simple table astronomique nous apprend qu'en l'an 30, effectivement, la pleine lune s'est produite le samedi 8 avril. Cette petite précision amène Jean à nous raconter un événement cruel. Comme il fallait descendre de la croix les corps des trois crucifiés avant que ne commence la célébration du sabbat et de la Pâque, on envoya des soldats pour briser à coups de maillet les jambes des crucifiés afin que, ne pouvant plus s'appuyer sur leurs pieds, ils meurent rapidement étouffés. L'évangéliste note que, arrivés à Jésus, ils constatèrent qu'il était déjà mort. Mais, pour s'assurer du fait, un soldat, de sa lance, perça le côté de Jésus jusqu'au cœur, et il en sortit, comme il est normal, du sang et de l'eau. L'évangéliste insiste

sur ce fait avec une solennité particulière : *« Celui qui a vu rend témoignage – son témoignage est véritable, et celui-là sait qu'il dit vrai – pour que vous aussi vous croyiez. »* (Jn 19, 35)

Deux choses ont particulièrement impressionné l'évangéliste quand, des décennies plus tard, il rapporte l'événement. Tout d'abord, il se souvient de plusieurs textes de l'Écriture et de quelques épisodes rapportés antérieurement dans son évangile. Je note au passage que les peintres et les sculpteurs qui ont représenté Jésus en croix, après sa mort, avaient, eux aussi, la même connaissance des Écritures. En effet, vous vous êtes peut-être parfois demandé pourquoi toutes les représentations du Christ mort sur la croix placent à droite la blessure du côté, alors que le cœur est situé à gauche. Tous suggèrent que la lance est entrée par le côté droit pour atteindre finalement le cœur. Ils l'ont fait parce que, comme l'évangéliste, ils se souvenaient du beau texte du prophète Ézéchiel (Ez 47, 1-9.12), situé à l'époque où Ezéchiel se trouve avec les déportés d'Israël en Mésopotamie, dans l'Irak actuel. Dans une vision, le prophète exilé voit le temple de Jérusalem et il observe que, *du côté droit* du temple, un mince filet d'eau se met à couler, mais qui, au fur et à mesure que le prophète se déplace dans sa vision grossit en s'amplifie, lui montant d'abord jusqu'aux chevilles, puis jusqu'aux reins et, finalement, devient un fleuve impétueux dans lequel il ne pourrait se maintenir qu'en nageant. Et, à son grand étonnement, le prophète voit que, sur les deux berges du fleuve, les arbres poussent (aussi vite que dans « L'Étoile mystérieuse » de Tintin et Milou !) et portent du fruit chaque mois avant que le fleuve se jette dans la Mer Morte dont il assainit les eaux. Jean se souvient de ce texte, ainsi que de l'épisode qu'il rapporte au chapitre 2 de son évangile (Jn 2, 18-22), lorsque Jésus chasse les marchands du temple. Comme les chefs religieux lui demandent un signe justifiant une telle initiative, Jésus leur répond : « *Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai*. » Or le temple venait tout juste d'être restauré par Hérode, il avait fallu 46 ans pour cet énorme travail. On objecte donc à Jésus : « *Il a fallu 46 ans pour bâtir ce temple et toi, en trois jours, tu le relèveras ?* ». Mais, note l'évangéliste qui n'a compris la chose que bien plus tard, « *il*

parlait du temple de son corps », faisant ainsi allusion à sa résurrection au troisième jour. En effet, Jean, à l'époque où il écrit son évangile, a compris, tout comme Paul dans sa lettre aux Colossiens, que Jésus est désormais le véritable temple où habite corporellement la plénitude de la divinité. C'est la première raison pour laquelle l'évangéliste est si impressionné par cette scène. Il comprend que ce mince filet d'eau et de sang qui coule du côté droit de Jésus est destiné à la même fécondité que la source menue qu'Ézéchiel avait contemplée dans sa vision. Nous ne sommes qu'au soir du vendredi saint, mais un jour viendra où cette modeste source, celle de l'Esprit Saint, celle de l'eau du baptême et du sang de l'eucharistie, deviendra un fleuve puissant semant la vie sur son passage. Jean y est d'autant plus porté qu'il se souvient également des paroles de Jésus à la Samaritaine (Jn 4, 13-14) : « *Qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai sera en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle.* » Il se remémore également le cri poussé par Jésus le dernier jour de la Fête des Tentes, qui était consacré à un rituel de l'eau. Il note (Jn 7, 37-39) qu'en ce jour solennel, Jésus, debout, s'écrie dans le temple : « *si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi !* » et l'évangéliste, citant l'Écriture, commente : « *de son sein couleront des fleuves d'eau vive* » et il poursuit son commentaire, à la lumière de ce qu'il a compris bien plus tard : « *il parlait de l'Esprit que devait recevoir ceux qui avaient cru en lui.* " La conviction qui habite Jean est que ce mince filet d'eau et de sang est appelé à devenir un fleuve immense destiné à guérir le cœur humain et à assainir le monde entier. Nous retrouvons d'ailleurs ce fleuve dans son Apocalypse au chapitre 22 (Ap 22, 1-5), quand Jean contemple dans le ciel le trône sur lequel siègent le Père et l'Agneau immolé, mais debout, le Christ crucifié et ressuscité, et voit jaillir de ce trône un fleuve, celui de l'Esprit Saint qui procède du Père et du Fils : « *puis l'Ange me montra le fleuve de Vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau*. » Pour décrire ce fleuve, l'auteur de l'Apocalypse s'inspire du livre de la Genèse (Gn 2, 10-14) décrivant le fleuve à quatre bras qui parcourait le Paradis terrestre, mais qu'il retrouve maintenant dans le Paradis céleste. Et pour évoquer la fécondité de

ce fleuve, l'Apocalypse reprend littéralement les termes du prophète Ézéchiel : « *Au milieu de la place, de part et d'autre du fleuve, il y a des arbres de Vie qui fructifient douze fois, une fois par mois ; et leurs feuilles peuvent guérir les païens*. » Après avoir parcouru toutes ces réminiscences, nous comprenons mieux pourquoi l'évangéliste rapporte avec tant de solennité l'épisode, banal sur le plan physiologique, du corps de Jésus transpercé par la lance.

Mais, il est une autre raison pour laquelle Jean est profondément bouleversé en se remémorant cet épisode. L'ultime blessure infligée au corps de Jésus après tant d'autres évoquées par le récit de la Passion et dont le Suaire de Turin est une frappante illustration, cette ultime blessure est en quelque sorte gratuite puisque Jésus est déjà mort. Tout est déjà accompli. Ce qui touche le cœur de Jean, c'est que cette dernière blessure devient le lieu même d'où coule une source intarissable de vie, de renouveau, de miséricorde et de transfiguration. Cette douce vengeance émeut profondément l'évangéliste. Il comprend que désormais ce seront les blessures mêmes infligées à l'Amour de Dieu fait chair et crucifié qui deviendront source de pardon, pourvu qu'il y ait dans notre cœur une brèche, aussi minime soit-elle, correspondant à la blessure du cœur du Christ. Et c'est pourquoi l'évangéliste, au terme de sa contemplation du cœur transpercé par la lance, citant le prophète Zacharie, écrit : « *Ils contempleront celui qu'ils ont transpercé* » (Jn 19, 37). Désormais, quiconque lèvera les yeux, dans la foi, vers la plaie du cœur du Christ pourra y découvrir à la fois le sérieux de son péché et la source du pardon qui le régénère. C'est comme si le Seigneur lui disait : « Tu es battu d'avance ! Même tes péchés, si tu les confies à mon cœur, deviendront une occasion de transfiguration ! Ma miséricorde sera toujours plus forte que tes misères… »

Tout à l'heure, en entendant le témoignage d'une personne accueillant les femmes qui ont pratiqué l'avortement ou qui y ont été contraintes, j'ai été très touché et cela m'a rappelé l'expérience bouleversante que je vis régulièrement lorsque, dans mon diocèse, nous accueillons, dans une même célébration, les femmes qui ont

perdu un enfant par fausse couche et celles qui ont vécu le drame de l'avortement. Dans ce dernier cas surtout, le cœur du Christ comme source de la miséricorde devient une source d'espérance pour ces femmes, à qui Jésus seul peut dire : « *Ma fille, il est vrai que, pour des raisons que tu connais, tu n'as pas permis à cet enfant de naître, mais il n'a pas été anéanti pour autant. Si tu places ton espérance en moi, si tu viens t'abreuver à la source de la miséricorde, même cet événement tragique de ta vie pourra devenir une occasion de gratitude. Car, quand tu arriveras sur l'autre versant de cette vie, cet enfant auquel tu n'as pas donné le jour ici-bas sera le premier à t'accueillir, en t'appelant de ton vrai nom : « maman » et tu pourras enfin pleinement l'accueillir pour ce qu'il était dès le début, ton enfant* ». Qui d'autre pourrait ouvrir au cœur humain blessé une telle espérance ? Qui donc, sinon le cœur transpercé dont les blessures même deviennent source de guérison ?

Pour conclure, je voudrais évoquer le beau texte de Jean de la Croix où celui-ci évoque la source dont je vous ai parlé. Il le fait dans un poème qu'il a composé quand il était emprisonné à Tolède, dans une forteresse donnant sur le Tage. De sa cellule, il pouvait entendre le murmure de l'eau du fleuve. C'est ce qui lui a inspiré le poème qui commence par ces mots : « *Je sais une source qui jaillit et s'écoule, mais c'est au profond de la nuit* ». Dans les strophes qui suivent, il évoque cette source à trois courants, qui est la source éternelle de la Trinité, mais qui, par l'incarnation, est venue couler aussi en ce monde et qui a finalement jailli du côté du Christ transpercé sur la croix. Il termine en soulignant comment cette source éternelle nous est présente, quand nous le voulons, dans cette Eucharistie, dont il était privé en sa cellule, mais qu'il contemplait dans la mémoire priante de son cœur :

« *Cette source éternelle est toute rassemblée*
En notre pain vivant pour nous donner la vie,
Mais c'est au profond de la nuit.
Cette source d'eau vive, objet de mes désirs,
En ce vrai pain de vie je la vois, la contemple,
Mais c'est au profond de la nuit. »

Qu'il est donc grand notre bonheur de pouvoir rencontrer, dans l'Eucharistie, célébrée ou adorée, le cœur du Christ, source de la miséricorde !

+ André-Mutien,
Évêque de Namur.

Agenda de Mgr Léonard : été 2008

Juin

1. 10h.00 : messe à la Cathédrale pour le 60ème anniversaire de « Aide à l'Église en détresse » ;
Après-midi : bénédiction des installations de l'aéroport civil de Cerfontaine.

4-5. Session des doyens du diocèse, à Ciney.

5. En soirée : Conseil pastoral de la Province de Luxembourg, à Bastogne.
6. 09h.00 : Conseil épiscopal.

7. Après-midi : rencontre de formation diocésaine avec les auxiliaires de l'apostolat.
8. 10h.00 : messe dans l'usage extraordinaire du rite romain, à la chapelle Sainte-Thérèse, à Namur.

9. Réunion de la Commission mixte, à Bruxelles.

10. Examens au Studium Notre-Dame.

12. Conférence épiscopale nationale, à Malines.

13-25 : participation au Congrès eucharistique international de Québec

27. 9h.00 : Conseil épiscopal.

28. Journée de rencontre avec les diacres permanents du diocèse ;
20h.00 : veillée de prière au Séminaire pour et avec les 5 futurs prêtres.

29. 15h. : ordination de 5 nouveaux prêtres, à la Cathédrale.

Juillet

1. En soirée : réunion de la Commission diocésaine de pastorale familiale, à Namur.

3-7. Participation au colloque européen des services des vocations, à Porto (Portugal).

8. 09h.00 : Conseil épiscopal.

10-25. Participation aux Journées Mondiales de la Jeunesse, à Sydney.

26. Participation à la journée des familles, à Wingene.

27. Participation à la session charismatique des jeunes, à Maredsous.

Août

1-13. Période de congé.

8. Participation à la journée du souvenir de la catastrophe du Bois du Cazier, à Marcinelle.

14. 16h.00 : Messe et profession religieuse, à Pesche (Couvent des Filles de Marie).

15. 10h.00 : messe de l'Assomption à la Cathédrale ;
après-midi : fête de l'Assomption, à Durbuy.

16-20. Période de congé.

21-22. Fêtes de Marie-Reine à Beauraing.

22. En soirée : participation à la retraite des diacres permanents, à Clervaux (G.D. de Lux.).

23-30. Visite pastorale au Rwanda pour le 50ème anniversaire du Collège Saint-André de Kigali.

31. 15h.00 : messe à Beauraing pour les couples qui renouvellent leur « oui » conjugal.

Communications officielles

A l'agenda de Mgr Warin : juin, juillet et août 2008.

Dimanche 1er juin à Beauraing (Sanctuaires) :

— enseignement : « La première en chemin, Marie, tu nous entraînes … », puis eucharistie pour la Fraternité Marie de la Sainte Trinité.

Mercredi 16 juillet à Jambes (Famille Myriam Beth'Lehem):

— à 17h15, eucharistie de la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel.

Lundi 21 juillet à Namur (Cathédrale) :

— à 11h, Te Deum.

Vendredi 15 août à Vesqueville (église Notre-Dame) :

— à 10h30, eucharistie de la fête de l'Assomption.



CONFIRMATIONS en juin 2008.

01-06-08	09 h 45	Trieu (Courrière)	Abbé Ph. Hector
01-06-08	10 h 00	Rochefort	Abbé H. Ganty
01-06-08	10 h 30	Mageret	Abbé G. Rollin
01-06-08	10 h 30	Bras	Abbé G. Martin
01-06-08	10 h 30	Tillet	Abbé J-M Jacques
01-06-08	11 h 00	Saint-Hubert	Chan. J. Jallet
01-06-08	15 h 00	Erezée	Abbé R. Poncin
01-06-08	15 h 00	Jambes	Abbé Ph. Hector
01-06-08	15 h 00	Resteigne	Abbé H. Ganty
01-06-08	16 h 00	Libin	Abbé J. Rochette
08-06-08	15 h 00	Florennes	Mgr P. Warin
21-06-08	19 h 00	Taviers	Mgr P. Warin
22-06-08	10 h 30	Malonne	Mgr P. Warin
29-06-08	11 h 00	Tintigny	Abbé Ph. Hector

Collectes diocésaines

14-15 Juin

Les 14 et 15 juin en faveur de la Pastorale des malades et de Caritas-Wallonie.

Pastorale des malades

Abbé Joseph Bayet, place du Chapitre, 5, 5000 Namur
Tél. : 081 22 01 79 ; Courriel : abbebayet@skynet.be

Caritas Secours Namur-Luxembourg :

Pierre GILLET, responsable diocésain.
Caritas Secours - délégation de Namur-Luxembourg
place du Chapitre, 5, 5000 Namur.
Tél. : 081 41 41 22 ; Courriel : namur@entraide.be

5-6 Juillet

en faveur du Centre des Immigrés

A l'occasion du week-end des 5 - 6 juillet 2008, la collecte aux messes est réservée aux besoins du « Centre des Immigrés Namur-Luxembourg asbl ». Nous vous conseillons de lire l'article aux pages 288 - 290.

15 Août

en faveur des sanctuaires de Beauraing.

La collecte du 15 août est traditionnellement destinée aux sanctuaires de Beauraing. Tél.: 082 71 12 18 ; Fax : 082 71 40 55 ;
Courriel : ndbeauraing@gmail.com

16-17 Août

Le fonds scolaire diocésain.

Les fonds récoltés sont affectés aux Ecoles catholiques du diocèse, toutes origines confondues.
Dans la pratique, ce sont surtout les Ecoles fondamentales (primaires et/ou maternelles) qui en bénéficient.

Nomination.

M. l'abbé Emmanuel VANGU VANGU, administrateur à Romedenne et Soulme, est nommé en même temps administrateur à Agimont, et chapelain de Heer-Agimont dans le secteur pastoral de Romedenne, en remplacement de M. l'abbé Marcel COLIGNON, qui reste curé de Surice et administrateur à Gochenée, Omezée et Vodelée.



Préparation au mariage

Mois de juin, voir Communications n° 5, page 216.

Province de Luxembourg :
Ma 23/09 à 20h. Messancy, chapelle de longeau, rue schmitz 063 42 46 89

Province de Namur :
D.23/11, 10h-17h. Florennes, Institut Saint-Joseph, rue des Récollets
071 68 74 50.

Fabriques d'Église : Budgets 2009.

Les budgets 2009 doivent être rentrés aux administrations communales pour **15 août 2008** au plus tard.

Les montants à prévoir pour l'article 11 des dépenses ordinaires sont les suivants :

11a :	Documents épiscopaux :	8.00 euros
11b :	Revue Diocésaine de Namur (Communications) :	25,00 euros
11c :	Guide du Fabricien :	8.00 euros
11d :	Annuaire du Diocèse :	17.00 euros

La commande de l'Annuaire du Diocèse doit être passée aux librairies du Centre Diocésain de Documentation : soit à Namur (081 24 08 020) soit à Arlon (063 21 86 11). Le prix de l'Annuaire sera majoré des frais de port selon le tarif postal en vigueur.

Enfin, les services de Monsieur le Ministre des Affaires Intérieures et de la Fonction Publique (Région wallonne, D.G.P.L.) nous transmettent leur prévision à la hausse des rémunérations du personnel d'église, pour 2009 :

+2% par rapport aux rémunérations payées en juillet 2008, compte non tenu d'autres modifications éventuelles, telles les augmentations quinquennales.

PRIONS EN ÉGLISE.

Afrique Amérique Asie Europe Océanie.

JUIN 2008 : Cultiver une amitié profonde et personnelle avec le Christ.
Pour que les chrétiens cultivent une amitié profonde et personnelle avec le Christ, de façon à pouvoir communiquer la force et de son amour à toute personne qu'ils rencontrent.
L'Eucharistie cœur de l'Église.
Pour que le congrès eucharistique de Québec au Canada aide à comprendre toujours davantage que l'Eucharistie est le cœur de l'Église et la source d'Évangélisation.

JUILLET 2008 : Le service généreux de la communauté chrétienne.
Pour qu'augmente le nombre de ceux qui prêtent service, en tant que volontaires, à la communauté chrétienne avec une généreuse et prompte disponibilité.
La journée mondiale de la jeunesse.
Pour qu'à l'occasion des Journées Mondiales des Jeunes de Sydney en Australie, les jeunes comprennent davantage leur rôle de témoins du Christ.

AOÛT : La création, le grand don de Dieu.
Pour que la famille humaine sache respecter le dessein de Dieu sur le monde et devienne ainsi de plus en plus consciente du grand don de Dieu que la création représente pour nous.
La vocation commune à la sainteté
Pour que la réponse de tout le peuple de Dieu à la vocation commune à la sainteté et à la mission soit encouragée et nourrie par un discernement attentif à des charismes et une application zélée à la formation spirituelle et culturelle.

PRIONS POUR L'EUROPE A L'OCCASION DES FÊTES PATRONALES



11 juillet : saint Benoît

23 juillet : sainte Brigitte de Suède

29 août : sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix (Edith Stein).



Seront ordonnés prêtres pour le diocèse de Namur le dimanche 29 juin 2008, solennité des Apôtres Pierre et Paul, à 15h00, en la cathédrale Saint-Aubain :

François Barbieux est né le 27 mai 1979 à Dinant ; sa famille habite à Malonne : il a un frère et une sœur. Après ses humanités à l'Institut Saint-Berthuin, François est entré à l'École Normale de Malonne et y a obtenu le diplôme d'instituteur. Admis comme séminariste du diocèse de Namur en septembre 2001, il a tout d'abord suivi une année propédeutique à l'abbaye Notre-Dame du Vivier à Marche-les-Dames, puis il a intégré la communauté du Séminaire Notre-Dame à Namur où il a reçu toute sa formation sacerdotale, philosophique et théologique, en suivant les cours du Studium Notre-Dame. François a accompli divers stages pastoraux, dans des écoles et des paroisses, et notamment à Gembloux, dans le secteur de Pondrôme, dans le « mouvement des acolytes », dans les paroisses de Dhuy, Les Boscailles et Upigny, et dans le secteur pastoral de Habay-la-Neuve. François a été ordonné diacre en vue du sacerdoce en l'église décanale de Habay-la-Neuve par Mgr Léonard, évêque de Namur, le dimanche 10 février 2008. François est actuellement en 4ème année de théologie au Studium Notre-Dame à Namur ; il poursuit son stage pastoral à Habay-la-Neuve et prépare en même temps un baccalauréat en théologie à la Faculté de théologie de l'Université Catholique de Louvain.

Stéphane Décisier est né le 24 avril 1976 à Annecy (en France) ; sa famille habite à Sevrier : il a deux frères et une sœur. Après son baccalauréat, Stéphane a obtenu une maîtrise en arts plastiques. Parti un temps en coopération en Equateur, il est ensuite arrivé à Namur où il a suivi une première année de philosophie au Studium Notre-Dame comme étudiant laïc, dans le cadre de la Fraternité St-Léopold-Mandic. Au terme de cette année, il a été admis comme séminariste du diocèse de Namur en septembre 2003. Il a alors suivi le cursus normal de la formation sacerdotale, philosophique et théologique, au Grand Séminaire de Namur, en accomplissant divers stages pastoraux, dans la Mission italienne, à Wépion, à Saint-Servais, et dans la paroisse de Malonne. Stéphane a été ordonné diacre en

vue du sacerdoce en l'église paroissiale Saint-Berthuin de Malonne par Mgr Léonard, évêque de Namur, le samedi 2 février 2008. Stéphane est actuellement en 4ème année de théologie au Studium Notre-Dame à Namur ; il poursuit son stage pastoral à Malonne et prépare en même temps un baccalauréat en théologie à la Faculté de théologie de l'Université Catholique de Louvain.

Vincent Hendrickx est né le 10 janvier 1979 à Herve ; il est l'aîné d'une famille de 4 enfants. Après ses humanités, Vincent a suivi une année de formation à l'école d'évangélisation de Paray-le-Monial. Il a ensuite étudié la philosophie au Grand Séminaire de Namur dans le cadre de la communauté de l'Emmanuel. Après deux années d'intercycle accompli dans la coopération au développement à Dakar (Sénégal) et son admission comme séminariste du diocèse de Namur, Vincent a suivi sa formation théologique au Grand Séminaire de Namur de 2003 à 2007, au terme de laquelle il a obtenu le baccalauréat en théologie à la Faculté de théologie de l'Université Catholique de Louvain. Pendant sa formation sacerdotale à Namur, Vincent a accompli divers stages pastoraux, notamment dans le secteur pastoral de Namur-Nord et à Salzinnes. Il a été ordonné diacre en vue du sacerdoce en l'église paroissiale Sainte-Julienne de Salzinnes par Mgr Léonard, évêque de Namur, le dimanche 28 octobre 2007. Vincent poursuit actuellement une licence en théologie dogmatique à l'Université de Munich (Allemagne).

Fabien Lambert est né le 13 janvier 1978 à Ottignies, dans une famille de sept enfants. Sa famille habite à Ottignies. Après des études de peinture et de dessin à l'Institut Sain-Luc (Bruxelles), Fabien s'est engagé dans la communauté de l'Emmanuel. Après une année d'école d'évangélisation à Rome et une année propédeutique dans le cadre de la maison Saint-Joseph à Namur, Fabien a étudié la philosophie au Grand Séminaire de Namur et a été accueilli comme séminariste du diocèse de Namur en décembre 2002. Il a reçu toute sa formation théologique au Grand Séminaire de Namur en suivant les cours au Studium Notre-Dame. Il a accompli divers stages pastoraux, notamment à Libramont et à Salzinnes. Fabien a été ordonné diacre en vue du sacerdoce en l'église paroissiale Sainte-Julienne de Salzinnes par Mgr Léonard, évêque de Namur, le dimanche 28 octobre 2008. Il est actuellement en 4ème année de théologie au Studium Notre-Dame à Namur ; il poursuit son stage pastoral à Salzinnes et prépare en même temps un baccalauréat en théologie à la Faculté de théologie de l'Université Catholique de Louvain.

Jérémy Thomas est né le 19 juin 1983 à Nantes (France) : il est l'aîné d'une famille de cinq enfants. Après ses études secondaires au Lycée Notre-Dame d'Orveau en Anjou et son baccalauréat obtenu en juin 2001, Jérémy a été admis dans la Fraternité Saint-Thomas-Becket. Après ses études de philosophie dans le cadre de la Fraternité, il est entré au Grand Séminaire de Namur où il a suivi le cycle de théologie au Studium Notre-Dame. Jérémy a été ordonné diacre en vue du sacerdoce en l'église paroissiale de Chaumont-sur-Loire (France) par Mgr Léonard, évêque de Namur, le dimanche 30 mars 2008. Il est présenté à l'ordination par M. l'abbé Jean-Pierre Gac, modérateur de la Fraternité Saint-Thomas-Becket.

Au nom de l'équipe formatrice du Grand Séminaire, j'invite toute la communauté diocésaine, et particulièrement les prêtres, les diacres, les personnes consacrées et les divers acteurs pastoraux à venir participer à la célébration de l'ordination presbytérale de ces cinq jeunes hommes sympathiques qui s'engagent au service du Seigneur et de son Église de Namur. Ils méritent notre soutien, nos encouragements et notre prière.

Le Bureau Administratif du Grand Séminaire sera heureux de pouvoir également vous accueillir, au terme de la célébration, pour le verre de l'amitié offert dans le cadre de l'Arsenal des Facultés Universitaires (rue de l'Arsenal).

Abbé Joël Rochette
président du Séminaire.



Concélébration du 29 juin

à la messe d'ordinations (15h).

Les prêtres et diacres apportent

leur aube et une étole **rouge.**

PRIONS POUR NOS PRÊTRES DÉFUNTS.



Monsieur l'abbé **André HUBIN,**

décédé le 28 avril. Né le 19 avril 1922 à Huccorgne, il fut ordonné prêtre à Namur, le 28 juillet 1946.

Il débuta son ministère comme vicaire à Jemelle. En juillet 1946, il est nommé vicaire à Vedrin et, en février 1950, vicaire à Malonne. En août 1950, il devint chapelain à Les Dions. C'est en juillet 1954 qu'il reçut la charge curiale de Matagne-la-Grande : en 1966, il reprit également la paroisse de Matagne-la-petite. Il s'était retiré en juillet 2007.

Nous venons d'entendre la description du chemin du bonheur que nous propose Jésus. Nous avons, légitimement, tellement soif de bonheur, nous devrions aller relire de temps en temps les invitations de Jésus. Elles nous éviteraient souvent de nous embourber dans les chemins de traverse que l'on nous propose et qui ne sont souvent que des leurres.

Je voudrais aujourd'hui surtout souligner la première béatitude ; elle est au présent tandis que les autres sont au futur. Cette première béatitude est un peu comme cette toile de fond sur laquelle viennent s'inscrire toutes les autres : **« Heureux ceux qui ont un cœur de pauvres, le Royaume des cieux est à eux »**

Ce chemin de bonheur nous conduit chaque jour, il continue depuis toujours jusqu'à toujours, un peu comme un ruisseau qui prend sa source dans le cœur de Dieu et qui nous entraîne jusqu'à toujours dans le cœur de Dieu, irriguant notre cœur chaque jour de notre vie.

Nous devinons la confiance de ceux et celles de l'Ancien Testament qui attendaient l'ENVOYE de Dieu, on les appelle les « pauvres » de Yavhé et ce sont ceux-là qui l'ont reconnu.

Nous devinons la foi des femmes et des hommes des 2000 ans de Nouveau Testament et nous essayons d'en être, qui apprennent chaque jour qu'ils sont fils et filles du Dieu Père.

Monsieur le curé André Hubin est certainement un de ces pauvres, cultivant dans son cœur les réalités les plus simples mais avec quelle profondeur, quelle chaleur et quelle efficacité. Sa longue liste d'amis, prêtres d'abord (j'ai envie de dire, « avant tout») et tous les autres, nous les connaissons par cœur : le « petit » Joseph, l'abbé Jotard, Camille, Louis, Charles, Albert, … Anna, Marie-Catherine, Marie-Madeleine et les enfants et en définitive, vous toutes et tous qui êtes présents.

Nous les curés de paroisse, nous perdons un ami fidèle qui aimait nous retrouver chez lui ou chez nous, à l'occasion de la journée d'adoration ou d'une autre fête, nous certifiant avec force que chez le Bon Dieu, ce serait au " centuple ", non pas le manger et le boire mais surtout l'amitié et la confraternité (cf. le texte d'Isaïe choisi pour cette messe de funérailles).

Un prêtre, qui par ses nombreuses visites aux malades, aux personnes seules et sa proximité avec les enfants, a toujours été un pasteur dans l'âme.

Un prêtre qui par ses multiples visites à Beauraing confiait chaque fois son ministère à la Vierge.

Humainement il nous a quitté à la fête de Pâques, que cette fête de l'Ascension le " fasse " monter dans le paradis de Dieu.

Rendons grâce à Dieu qui l'a placé sur notre route, merci à tous ceux et celles qui lui ont offert leur amitié réciproque.

Sur notre chemin de chaque jour, fait de joies et de croix, qu'il reste un témoin de confiance et de fidélité : notre vocation de messagers de la Bonne Nouvelle.

Homélie par J. GOFFIN, doyen Philippeville-Florennes.

Monsieur l'abbé **Adelin BAUVIR,**
décédé ce 17 mai 2008



Né à Hamipré, le 09 octobre 1929, ordonné prêtre le 25 juillet 1954 à Namur.Il débuta son ministère sacerdotal comme vicaire à Bouillon de juillet 1954 à août 1968, date à laquelle il fut nommé curé de Laforêt, chapelain à Vresse et administrateur à Chairière. De août 1979 à juillet 1983, il fut aumônier à la Clinique Ste-Anne à Dinant. En juillet 1983, il fut nommé curé de Jéhonville et, successivement, administrateur à Framont, Assenois et Fays-les-Veneurs.

Il s'était retiré en janvier 2000.

Il était un homme de terrain, il était un homme de « paroisses » (même si depuis des décennies on annonce la mort de celles-ci) et à part quelque temps comme aumônier de la clinique de Dinant, c'est dans les différentes paroisses, où il est passé, qu'il a donné le meilleur de lui-même. Oui, dans le ministère paroissial il a donné, rien que ce qu'il a pu, mais tout ce qu'il a pu. Plus qu'hier, on exige beaucoup du prêtre : il devrait savoir tout faire, être sans cesse sur le pont du navire, sans fatigue, sans pauvreté, sans stress, sans faiblesses, sans misères, mais tout connaître et tout deviner. Être comme l'écrit Guy Gilbert : être un sorcier.

Mais voilà le prêtre n'est pas un sorcier, mais un « sourcier », un homme qui a répondu, tel qu'il est, à l'appel du Christ, le seul Grand-Prêtre parfait. Mais qui mise sur des hommes en leur donnant la mission de Le rendre présent et de continuer son œuvre :

- En annonçant cette parole que St-Paul clame comme n'ayant rien d'autre à dire : « Je vous ai transmis ce que j'ai reçu : le Christ est mort pour nos péchés, il est ressuscité le 3ème jour. Voilà notre message, voilà notre foi.

- Mais aussi en rassemblant le peuple des croyants, tâche ardue aujourd'hui.

Ce fut la vie de Monsieur l'abbé Bauvir durant plus de 50 ans : prêtre le mieux qu'il a pu, parce que la grâce d'un sacrement « mariage ou ordination » ne change guère la nature de l'homme ou la femme qui l'a reçu. On peut adoucir les contours, raboter les angles, apprendre mieux le dialogue, mais on reste ce que l'on est et Dieu fait avec.

Et s'il était un homme détendu, un homme de contacts humains, qui s'est donné à tous, qui s'est donné tellement pour les jeunes (Mr l'abbé Philippe Goosse en témoignera tout à l'heure), l'abbé Bauvir n'en était pas moins un homme qui avait son franc-parler et qui parfois, n'y allait pas de main morte. Mais ne serait-ce pas plutôt une qualité ?

Extraits de l'homélie de J.-P. Demaret Doyen de Bertrix

ÉVÉNEMENTS EN CHRÉTIENTÉ



28-29 juin 2008: La 3ème Nuit internationale des Veilleurs
Les chrétiens appelés à être veilleurs d'humanité.

Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture
ACAT-Belgique francophone
Quai au Foin,53, 1000 Bruxelles
Tél. et Fax : 02 223 01 59
acatbelgiquefranco@hotmail.com
www.acat-belgique-francophone.be

Depuis 3 ans, à l'initiative de l'ACAT, des milliers de chrétiens forment une immense chaîne de prières dans le monde entier à l'occasion du 26 juin, journée internationale de soutien aux victimes de la torture.

La Nuit des veilleurs de l'ACAT : prier au cœur de l'action.

La mission de l'ACAT est de sensibiliser chacun, et particulièrement les chrétiens, au scandale de la torture. L'ACAT préfère regarder le mal en face, pour mieux le prévenir et le combattre. Les militants de l'ACAT ont choisi de se rapprocher des victimes de la torture, en intervenant et intercédant en leur faveur.

La prière étant au cœur de l'action de l'ACAT, 16 ACAT, rassemblées dans cette nuit d'intercession, s'unissent pour porter dans leurs prières toutes les victimes de la torture. Une nuit qui rassemble des veilleurs de tous les continents, dans plus de 50 pays. À la mondialisation de l'action de l'ACAT répond la mondialisation de la prière. Seules, en groupe, dans des temples, des églises, dans des communautés, dans des prisons, dans les couloirs de la mort, des milliers de personnes manifestent leur soutien à tous le torturés en priant, pour un quart d'heure ou plus, **de 20h à 8h du matin, dans la nuit du 28 au 29 juin.**

Paroisses, mouvements, communautés religieuses, tous sont appelés à être veilleurs pour ceux qui souffrent et à rendre visible cette grande chaîne de prières.

Des chrétiens « allumés » … pour éclairer la terre !

« Allumés », ces chrétiens qui, sur toute la terre, vont prier pour les victimes de la torture ? Non, mais éclairés par les milliers de flammes de l'Esprit, ils attestent le pouvoir d'un signe spirituel contre le pouvoir de la violence tortionnaire. La Nuit des veilleurs : une initiative symbolique où passe le souffle d'une espérance qui n'a rien de déraisonnable, celle d'un monde sans torture.

D'après le communiqué de Presse.

Du 29 juin 2008 au 28 juin 2009.



Année Saint Paul

Au fil de la liturgie

L'Égise Catholique va vivre une année jubilaire autour de Saint Paul.

http:/www.anneesaintpaul.fr
Ouverture du site le 15 juin 2008.

Du 29/06/08 au 28/06/09, vous trouverez des outils pour approfondir l'enseignement de St Paul au fil de la liturgie du dimanche :
Pour préparer une homélie ou un partage biblique.
Pour animer un temps d'Éveil à la Parole avec des enfants.
Ou simplement pour nourrir votre prière personnelle.

Retrouvez chaque semaine le texte de St Paul du jour, accompagné d'analyse et d'approfondissement : lexique, piste de lectio divina, ouvertures théologiques tirées de la Tradition et du Magistère, etc …

Ce site est actuellement élaboré par une équipe d'exégètes, de théologiens et de prédicateurs, coordonnée par le Service de Formation du Diocèse de Versailles. Texte du site du diocèse de Versailles (Fr.).

12 ➙ 21 juillet, Radio Vatican à Sydney.

Après les États-Unis, autre temps fort, du 17 au 20 juillet le voyage à Sydney, en Australie, à l'occasion de la Journée Mondiale de la Jeunesse, du 12 au 21 juillet. Pour Benoît XVI, comme pour Jean-Paul II, ce rendez-vous avec les jeunes se renouvelle à chaque fois sans perdre de sa vitalité, mais avec une confiance toujours plus forte. C'est à Cologne, en 2005, qu'eut lieu le premier contact du Pape avec des milliers de jeunes. En commentant cette rencontre dans une interview à des chaînes de télévision allemandes, l'année suivante, Benoît XVI exprimait un souhait : «*qu'ils aient le courage de prendre des décisions définitives ! Prendre le risque de sauter - pour ainsi dire - dans le définitif et d'accueillir pleinement la vie, voilà une chose que je serais heureux de pouvoir leur communiquer ».*

Texte du prospectus de Radio Vatican.

23 août, CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES.

Le 60ème anniversaire de la Communauté du COE,
née officiellement le 23 août 1948 à Amsterdam .
« Ensemble faire la différence naguère et maintenant ».

— *« Ne cessant de s'agrandir, le COE rassemble actuellement 347 Églises et dénominations dans plus de 110 pays et territoires du monde entier. L'Église orthodoxe russe est membre depuis 1960, tandis que l'Église catholique romaine collabore étroitement avec le Conseil dans le cadre de nombreux programmes et est membre à part entière des commissions de Foi et constitution et de Mission et évangélisation.»*

Extrait de l'article de Sara Speicher, rédactrice indépendante, qui a été coordonnatrice de l'équipe « Information » du C.O.E.

— Les Membres du Conseil œcuménique des Églises ont célébré le 60ème anniversaire de leur engagement, lors du Comité central de février 2008. A cette occasion, S.S. le patriarche œcuménique de Constantinople Bartholomée a prononcé une homélie en la cathédrale Saint-Pierre à Genève. Six pages retraçant la vie du COE avec ses avancées et ses interrogations, six pages instructives, six pages à lire sur le site.

— D'autres informations sur le 60ème anniversaire du COE
http://www.oikoumene.org/index.php?id=4224&L=3

13 - 15 septembre, Radio Vatican à Lourdes.



L'attente est grande à Lourdes où le Pape se rendra à l'occasion du 150ème anniversaire des apparitions de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous, à la grotte de Massabielle. Les célébrations jubilaires ont commencé le 8 décembre 2007, fête de l'Immaculée Conception, et elles s'achèveront un an plus tard. Un jubilé auquel participent des millions de pèlerins et qui aura donc un hôte d'exception, Benoît XVI, comme l'a déjà annoncé l'Évêque de Tarbes et de Lourdes, monseigneur Jacques Perrier. *« Les 150 ans des apparitions de Lourdes »* écrit le Pape dans son Message pour la Journée Mondiale des Malades, célébrée le 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes - *nous invitent à tourner nos regards vers la Sainte Vierge (…) Marie est le modèle de l'abandon total à la*

volonté de Dieu : (…) elle a eu confiance en Dieu et, l'âme transpercée par une épée de douleur (cf Lc 2, 35), elle n'a pas hésité à partager la passion de son Fils en renouvelant sur le Calvaire, au pied de la Croix le « oui » de l'Annonciation. Méditer sur l'Immaculée Conception de Marie cela veut donc dire se laisser attirer par le « oui » qui l'a admirablement unie à la mission du Christ, rédempteur de l'humanité ; cela veut dire se laisser prendre par la main et guider par Elle, pour prononcer à son tour le « fiat » à la volonté de Dieu, dans une existence tissée de joies et de peines, d'espoirs et de déceptions, certains que ls épruevues, la douleur et la souffrance donnent du sens à notre pèlerinage sur la terre ». Texte du prospectus de Radio Vatican.

5 - 26 octobre, Radio Vatican, en dialogue avec les évêques sur la Parole de Dieu.



Enfin, Radio Vatican sera engagée de manière spéciale à l'occasion du SYNODE DES ÉVÊQUES qui, du 5 au 26 octobre, réfléchira au Vatican sur « la Parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Église ». Plus de 40 ans après l'adoption de la Constitution dogmatique Dei Verbum, approuvée par les pères du Concile Vatican II en 1965, les évêques du monde entier discuteront ensemble des résultats positifs suscités auprès du Peuple de Dieu, en particulier en ce qui concerne le renouveau biblique dans les domaines liturgique, théologique et catéchétique. Mais aussi des aspects toujours ouverts et problématiques, surtout l'éloignement remarquable de nombreux chrétiens par rapport à la bible, et du risque permanent d'un usage incorrect de l'Écriture de la Parole de Dieu.

Les journalistes de Radio Vatican suivront en plusieurs langues le travail de l'Assemblée synodale, afin de faire connaître et mieux comprendre, par le biais de reportages et d'interviews, les interventions des évêques et l'expérience pastorale de leurs diocèses.

Il s'agira d'un moment collectif de la vie de l'Église universelle qui selon l'intention des évêques et du Pape aidera à « étendre et renforcer la pratique de la rencontre avec la parole comme une source de vie dans les divers domaines de l'expérience, en proposant aux chrétiens et à toutes les personnes de bonne volonté, des chemins justes et faciles pour pouvoir se mettre à l'écoute de Dieu et Lui parler ». Texte du prospectus de Radio Vatican.



Activités pastorales au fil des jours

ÉCHOS DU DIACONAT

Rencontre interdiocésaine des diacres francophones à Banneux

L'Equipe Pastorale du Sanctuaire de Banneux-Notre-Dame avait proposé que les diacres soient associés à la célébration du 75ème anniversaire des Apparitions de la Vierge à Mariette Becco. La CIFDP a répondu à cette invitation et organisé le **vendredi 2 mai** dernier une *Journée Interdiocésaine du diaconat permanent* au Sanctuaire de Banneux.

Plus d'une centaine de diacres, candidats diacres, épouses et sympathisants du diaconat permanent se sont donc retrouvés, par une belle journée de printemps, pour vivre une journée de pèlerinage. **Mgr André-Mutien Léonard**, de Namur, évêque référendaire pour le diaconat permanent, les accompagnait. **Mgr Aloys Jousten**, évêque de Liège, tint également à être présent. Différents vicaires généraux et épiscopaux des diocèses et vicariats francophones étaient là eux aussi.

Cette démarche de pèlerinage fut d'abord nourrie spirituellement par un remarquable enseignement de **Mgr Pierre Warin**, évêque auxiliaire de Namur : **Marie, la Vierge des Pauvres et le diacre.** Lors de son intervention, « il souligna qu'à la suite de Marie, la « comblée de grâce », le diacre proclame l'évangile de la grâce, et que le caractère habituellement bénévole du service diaconal rend particulièrement parlante la gratuité du don de Dieu. Comme Marie qui a chanté le Magnificat, dans le service de la liturgie, le diacre célèbre en rendant grâce, tout en restant attentif aux personnes du seuil. Comme elle, qui en visitant Elisabeth s'est revêtue d'un tablier, il vit profondément uni au Christ qui, lors du dernier repas, a lavé les pieds de ses disciples et les a regardés de bas en haut. Le Christ Serviteur et la Vierge des Pauvres doivent être particulièrement visibles chez les hommes à l'étole en sautoir. Enfin dans les épreuves, le diacre peut se tourner vers Marie que Jésus nous a donnée pour Mère, et lui ouvrir tout grand son cœur ».

L'après-midi, le **Chemin de Prière du Jubilé** emmena tous les participants vers la Source . Des **démarches diverses de prière personnelle et communautaire** étaient aussi proposées, qui culminèrent à la **chapelle du Message** par l'**Eucharistie** concélébrée par les évêques et responsables du diaconat.

Dans son homélie au cours de la messe de clôture, Mgr Léonard appela les diacres, serviteurs de la Charité, à être aussi être serviteurs de l'Espérance, celle qui engendre la Joie. Et cela auprès des plus pauvres. Marie nous guide quand nous avons à être serviteurs de l'Espérance et de la Joie au milieu des épreuves. Comment Marie, servante du Seigneur, n'accompagnerait-elle pas, ne soutiendrait-elle pas les diacres appelés à leur ministère d'amour au milieu des épreuves de cette vie ?

Au cours de cette Journée, chacun(e) aura pu découvrir ou redécouvrir le message de la Vierge des Pauvres et ce qu'il peut apporter, notamment, à ceux qui exercent un ministère diaconal.



Mgr Léonard et le diacres près de la source de Banneux.

ENSEIGNEMENT : LE MOT DU VICAIRE ÉPISCOPAL.

Un curieux petit appareil fait sensation et est le sujet de beaucoup de discussions et de commentaires.

Il répond au nom vibrant de « mosquito », qui signifie « moustique ». Plus poétiquement, on l'appelle aussi « Beethoven », la musique adoucissant les mœurs.

Cette trouvaille technologique dernier cri (c'est le cas de le dire !) émet des ultrasons que l'on n'entend que jusque vers l'âge de vingt-cinq ans : plus tard, l'oreille humaine ne les capte plus.

Placé aux endroits de concentrations de jeunes, ou sur les parkings des banques et grandes surfaces, le « mosquito » les fait fuir après quelques minutes, tant le sifflement émis est désagréablement aigu et lancinant pour les jeunes oreilles.

Cette agression sonore peut-elle occasionner des lésions définitives de l'oreille interne ? Pour certains spécialistes, oui ; pour d'autres, non …

Toujours est-il que ce stratagème infernal fonctionne pour toutes les jeunes oreilles, sans discernement, à la manière de la punition collective qui se pratiquait jadis dans les classes turbulentes. Cela veut dire que le bébé inoffensif qui passe par là dans sa poussette l'entend, et que l'enfant à naître l'entend aussi, de l'intérieur du sein maternel.

A ce rythme-là, on pourrait inventer des machines qui font fuir toutes les personnes qui ont le malheur d'être différentes : les nains, les obèses, les personnes handicapées, par exemple.

On entre ainsi dans un mécanisme d'exclusion qui a le défaut majeur de ne faire aucun tri, à la manière des bombes volantes à la fin de la guerre 40-45.

La belle séquence de la Pentecôte, que l'on adresse en prière à l'Esprit-Saint, tombe à point nommé :

> « Assouplis ce qui est raide,
> Réchauffe ce qui est froid,
> Rends droit ce qui est faussé ». (I).

(I) Séquence « Veni, Sancte Spiritus ».

Abbé Henri GANTY
Vicaire épiscopal.



VICARIAT À LA VIE CONSACRÉE

Présentation de la congrégation des Sœurs de la Charité de Namur.

La congrégation des Sœurs de la Charité de Namur est née après la mort de sa Fondatrice Madame Marie-Martine Rigaux. Celle-ci née en 1660 et décédée le 25 juillet 1732. Mariée à Philippe Bourtonbourt en 1687, mère de trois enfants tous décédés en bas âge, elle a vécu son veuvage à 34 ans, son mari maître-plombier étant mort des suites d'inhalation de produits nocifs qui l'empoisonnent au cours de son travail.

Avec l'aide d'un personnel qui lui est tout dévoué, elle va continuer à faire prospérer l'entreprise de son mari. Elle répartit son temps entre la vie de prière, les activités commerciales, l'aide aux déshérités. Ces derniers ne manquent pas, puisque l'occupation étrangère, la guerre, la famine désolent trop souvent nos provinces. Marie-Martine a, de surcroît, la plus délicate intuition pour déceler les misères cachées. Son cœur chaleureux et ses mains généreuses s'ouvrent à tous les nécessiteux.

Douée d'une aptitude peu commune pour l'organisation, elle souhaite de pas laisser au hasard le règlement de ses affaires après sa mort. Dès 1720, elle médite différents projets : elle voudrait que ses biens contribuent à la gloire de Dieu, à la sanctification des âmes et au soulagement de la souffrance … La mort d'une de ses nièces sans avoir reçu « les derniers sacrements » confirme son intuition. Elle élabore un projet de vie religieuse qu'elle détaille dans un testament.

Il a fallu « le coup de sa propre mort » pour que naisse la Congrégation. Après maintes et maintes démarches, elle naît enfin début 1734.

Au fil des ans, la Congrégation se développe, les Sœurs sillonnent les rues de Namur au service de la population, puis essaiment dans les localités voisines et même plus éloignées.

Elles reçoivent l'approbation officielle de l'Église en 1868.

Spiritualité : Marie-Martine Bourtonbourt veut donc l'établissement de Filles qui serviront les malades indifféremment partout où elles seront appelées, en ayant beaucoup d'égards pour les pauvres. Le maître-mot est la « Charité » qui prend sa source dans l'amour trinitaire et qui se manifeste dans le service de Dieu et des membres souffrants du Christ.

A la suite de Jésus, l'Envoyé du Père, les sœurs diront sa bonté, sa miséricorde et témoigneront de Lui par leur vie, leurs gestes, leurs paroles.

A ses Filles, Mère Bourtonbourt recommande « la vie mêlée » ; contemplation et action. « Tout vivre et tout faire en la présence de Dieu ».

Cette spiritualité est vécue par les Sœurs dans la vie commune et est rythmée par une vie de prière personnelle et communautaire comportant des moments forts.

Tout comme leur Fondatrice, les Sous de la Charité de Namur, ouvrent les yeux du cœur et s'adaptent aux besoins du temps, c'est ainsi que naissent de nouvelles institutions: cliniques, maisons de repos, aide à la jeunesse, école d'infirmières, soins palliatifs, et vie missionnaire en R.D.C., Brésil, Tchad, Italie.

Dans ces pays, les sœurs sont au service des soins de santé, de l'enseignement, du développement, et de l'évangélisation.

Sœurs de la Charité de Namur,75, rue du Belvédère 5000 Namur.

R E T R A I T E
S A C E R D O T A L E
du Renouveau
dans l'Esprit

du dimanche
24-08--2008 (18h00)
au
vendredi
29-08-2008 (17h00)
au
Centre Spirituel
de Gentinnes
MEMORIAL KONGOLO
Rue du Couvent, 140
1450 Gentinnes
☎ 071 88 08 70

LE SACERDOCE, SACREMENT DE L'AMOUR.

La retraite est ouverte : aux prêtres diocésains et aux religieux prêtres.
La retraite désire favoriser la conversion personnelle, la vie de prière et l'engagement en Église.

Elle se déroulera dans un climat de **silence** et **d'adoration.**

Avec la participation de :
P. Pierre-Marie SOUBERAND
M. Wilfried BRIEVEN
Lisette BOUHY et Anne-Marie FELTES
P. Paul FAVRAUX sj
M. l'abbé Pierre MARTIN.
Ainsi qu'une équipe de laïcs.

Inscription : Frais de 15 euros au 425-9135721-66. Retraite sacerdotale, 1476 Houtain-le-Val.Envoi de l'inscription à M^{r} et M^{me} FELIX, rue du Loupoigne, 2, 1476 Houtain-le-Val. Tél. : 067 77 11 23.

Institution d'aide sociale : l'asbl Centre des Immigrés Namur-Luxembourg encore et toujours aux côtés des populations étrangères en province de Namur et du Luxembourg.

OBTENIR UN DOCUMENT D'IDENTITE, POUR BEAUCOUP LE DEBUT D'UNE NOUVELLE VIE…

Printemps 2007, une campagne électorale et des promesses… Un espoir naît chez les sans-papiers.

Des élections le 10 juin.

Un gouvernement « orange-bleu » qui ne se forme pas. Des sans-papiers qui désespèrent.

Un pré-accord gouvernemental sur des questions telles que la Justice, l'Immigration, entre autres. Un espoir qui renaît.

Pour Noël, un gouvernement « forcé » qui se forme. Un « ouf » de soulagement pour la majorité des citoyens. Mais il ne se forme que pour traiter des « urgences » : budget, pouvoir d'achat,… Les sans-papiers ne font pas partie des urgences.

Et puis, finalement, un « vrai » gouvernement pour Pâques et, cette fois, un « véritable » accord gouvernemental présenté le 18 mars 2008. Les espoirs anéantis renaissent à nouveau. Et puis l'attente et l'attente encore…

Ces désaccords et accords successifs ont fatigué l'opinion publique belge. Mais derrière ces longs mois d'attente, des centaines, des milliers de personnes, de familles vivent dans la précarité, voire la plus grande précarité parce qu'elles n'ont pas de carte de séjour qui leur donnerait enfin une vraie place parmi nous.

Certains sont là depuis plus de 10 ans, arrivés avant la campagne de régularisation de janvier 2000, mais, à l'époque, ils n'ont pas osé sortir de l'ombre ou ils ont été mal conseillés parfois.

D'autres sont arrivés cette année-là ou l'année suivante et ont attendu, en vain, une réponse des autorités à propos de leur demande d'asile. Des procédures qui n'en finissent pas…

Durant toutes ces années, certains ont malgré tout reçu une aide sociale, d'autres ont vécu dans un centre d'accueil, une vie collective non choisie. D'autres encore ont trouvé un travail pour pouvoir se nourrir et se loger. Un travail quelquefois presque correctement rémunéré mais le plus souvent digne de l'esclavage des temps modernes.

Les enfants vont à l'école, fréquentent nos clubs de sport et se font des amis, mais ils ne peuvent participer au voyage de classe qui se déroule dans un pays voisin.

Les adultes sursautent au moindre bruit anormal dans le couloir de leur habitation et d'autres, nombreux, sombrent dans la dépression.

Au Centre des Immigrés, nous recevons bon nombre de ces personnes. Nous tentons d'expliquer les aléas de la politique belge, nous calmons l'impatience, nous écoutons et écoutons encore. Quelquefois, nous tentons de dissuader d'actes de désespoir extrêmes. Nous expliquons et expliquons encore…, essayons d'apporter un peu de réconfort.

Depuis plusieurs mois déjà, nous recevons un nombre important de personnes que nous ne connaissions pas. Elles ont entendu parler de cette régularisation à venir. Elles veulent savoir si cette fois, cela représentera une opportunité pour elles.

Notre nouvelle Ministre de l'Asile et de l'Immigration nous annonce une circulaire pour début juin. Dès demain, nous aiderons chacun qui remplira les conditions à introduire une demande, nous l'épaulerons dans sa recherche de documents pour étayer son dossier. Nous accompagnerons encore et encore.

Mais pour que ce travail puisse continuer, cette année plus que jamais, le Centre des Immigrés Namur-Luxembourg a besoin de votre soutien.

Le Centre des Immigrés est une ASBL qui, depuis plus de 40 ans, accompagne les personnes d'origine étrangère dès leur arrivée en Belgique.

Pour tenter de trouver des solutions à ces situations fréquentes et tellement difficiles, **les assistantes sociales du Centre des Immigrés travaillent sur trois axes :**

→ elles accompagnent individuellement la personne dans la société afin qu'elle accède à ses droits et à son autonomie. Elles tentent d'offrir un accompagnement adapté à chacun(e) en fonction de ses besoins

→ elles travaillent à la modification du regard que la société porte sur la personne d'origine étrangère par des séances d'information et de sensibilisation aux citoyens Belges sur les causes de l'exil et de l'immigration et ont le souhait de contribuer ainsi à un changement des mentalités

→ elles collaborent avec d'autres associations à la coordination d'actions menées en faveur des personnes d'origine étrangère et à la construction, dans notre pays, d'une politique sociale cohérente en ces matières.

Pour pouvoir assurer ce travail quotidien, le Centre des Immigrés n'est malheureusement que partiellement subsidié par les pouvoirs publics. Les besoins sont croissants et les bénéfices de la collecte organisée chaque année, le premier week-end de juillet, dans les églises du diocèse sont absolument indispensables pour poursuivre ce travail.

Cette année, la collecte aura lieu le week-end des 05 et 06 juillet.

Une fois de plus, nous faisons appel à vos dons…

Compte bancaire : 001-2246994-65

Les collectes du week-end des 05 et 06 juillet dans toutes les églises du diocèse permettront au Centre des Immigrés Namur-Luxembourg de poursuivre son action en faveur de l'intégration des personnes d'origine étrangère sur le territoire de nos deux provinces.

Le Centre des Immigrés dispense ses activités à partir de deux lieux d'implantation :

. Namur, rue des Tanneries 1 – Tél : 081/22 42 86 – Courriel : namur@cinl.be

. Libramont, Rue du Vicinal, 7 – Tél : 061/29 25 18 – Courriel : libramont@cinl.be

ANIMATION CHRÉTIENNE EN LOISIRS ET TOURISME CET ÉTÉ

Avant les vacances d'été, il nous paraît important en tant que commission diocésaine de vous livrer comme chaque année quelques propositions.

La commission envisage son travail au service des différentes communautés locales du diocèse et de l'animation du milieu touristique en Wallonie, dans cette diversité qui est richesse si certaines dimensions ne sont pas occultées. Nous insistons sur les contacts à entretenir avec les responsables locaux ou régionaux des services publics de tourisme. La présence des chrétiens avec d'autres amène à réfléchir à des enjeux d'humanisation des loisirs, de contacts à créer et entretenir entre habitants locaux et vacanciers.

Par ailleurs nous estimons essentiel de ne pas réduire le tourisme à la consommation de loisirs. Dans notre société sécularisée, comment trouver le ton juste pour présenter un patrimoine religieux souvent méconnu ou donner envie d'accomplir certains circuits ? C'est en ce sens que l'année dernière, nous avons poursuivi la réalisation de dépliants de présentation de quelques édifices remarquables, dans la région de Walcourt puis de Gembloux. Cette année nous réalisons un travail centré sur la région d'Orval et de Virton (en n'oubliant pas Avioth et les sites remarquables de l'autre côté de la frontière). Nous mettons ces outils à la disposition des paroisses et des Offices ou Maisons du Tourisme. L'objectif est de sensibiliser un large public à un patrimoine qui mérite d'être préservé et mis en valeur.

La Commission a bénéficié à ce propos du soutien précieux des abbayes de Leffe et d'Orval. Ces différents documents peuvent être diffusés à côté du dépliant général " Toute église a quelque chose à dire ". Comme certaines communautés paroissiales ou certains services locaux l'ont déjà fait, il suffit de nous indiquer le nombre d'exemplaires souhaité ainsi que les coordonnées de la personne responsable (résidence, téléphone, adresse électronique, lieu de dépôt). La distribution sera effectuée avant l'été. Vous pouvez vous adresser à J. PIRSON au 081 25 37 89. (Courriel joseph.pirson@skynet.be) en mentionnant tous les renseignements nécessaires.

Le courrier sera adressé au **siège de la commission : rue de l'Évêché, 1, 5000 Namur.**

Nous invitons également les équipes locales à faire preuve de bon goût et de créativité dans les moyens mis à la disposition des visiteurs occasionnels. La Fondation Eglise Ouvertes propose une dynamique de présence et d'animation qui n'est pas à négliger. En France il est impressionnant de constater que des équipes de laïcs assurent une présence à la fois discrète et efficace pour présenter à un large public le passé et le présent de la vie chrétienne à travers les édifices religieux, une exposition, des concerts et conférences.

L'équipe établit également un relevé des lieux de retraites et de ressourcement en vue d'une mise à la disposition de ces renseignements dans des lieux publics. Les abbayes et prieurés sont des lieux d'accueil de publics différenciés. Leur présence est féconde pour le développement de l'action pastorale dans le diocèse.

Signalons également que le Journal Dimanche publiera à l'intention des touristes et responsables, un large supplément sur la région de Dinant dans une livraison du début de l'été en collaboration avec les commissions diocésaine et interdiocésaine.

Une fois de plus n'oublions pas les travailleurs de l'ombre dans le secteur de l'hôtellerie,, de la restauration et du tourisme réceptif. N'oublions pas que la hausse du coût de la vie amène de nombreuses familles à abandonner des projets de départ en vacances. La société de loisirs annoncée par Dumazedier dans les années 1960 est souvent synonyme d'aliénation et de mal-vivre plutôt que d'épanouissement. Nous renvoyons à ce propos au travail de réflexion et de formation accompli notamment par des mouvements d'éducation permanente comme l'ACRF, l'ACI, les Équipes Populaires et Vie Féminine.

Pour la Commission, Joseph PIRSON.

Musée en Piconrue - Place en Piconrue, 2, 6600 Bastogne
Tél. : 061 21 56 14 - Fax : 061 21 59 84
http://www.bastogne.be/piconrue - piconrue@bastogne.be
Bureaux de Musée ouverts toute l'année du lundi au vendredi de 9h à 16h30.

MUSEE EN PICONRUE BASTOGNE

Du 24 mai au 31 août 2008
Grande exposition consacrée à l'enfance,de 2 à 14 ans.
Un album accompagne cet événement :
« Entre Vêpres et Maraudes. L'enfance en Ardenne de 1850 à 1950 ».

NOTRE PROCHAIN PELÉ. LE PÉLÉ-JEUNES N'ATTEND QUE TOI !!!

Envie d'un séjour vraiment pas comme les autres ?

Le sud de la France avec terrasses accueillantes fait partie de tes destinations favorites …

Tu as envie de découvrir une petite ville nichée au pied des Pyrénées …

Tu désires partager de bons moments avec un groupe de JEUNES entre 16 et 30 ans …

Tu aimes te sentir ACCUEILLI tel que tu es, sans masque ni paillettes …

Tu recherches des vacances variées et enrichissantes, où les activités de détente alternent avec la réflexon, les échanges, les chants et la prière …

Tu t'es toujours dit : « J'irai un jour à LOURDES, juste pour voir ce que c'est …» et tu veux te faire ta propre opinion au-delà des préjugés …

Peut-être te demandes-tu pourquoi une petite fille du 19ème siècle a suscité tant de dévotion à travers le monde, et en suscite encore a aujourd'hui …

L'AMITIÉ et la RENCONTRE sont pour toi des valeurs sûres, même si le premier pas n'est pas toujours facile …

Tu sens qu'une petite pause dans ta vie te ferait le plus grand bien, pour repartir du bon pied …

Le message évangélique a encore un sens pour toi et tu désires approfondir ta foi …

Comme tant d'autres jeunes autour de toi, tu cherches à mettre des couleurs dans ta vie ?

Et bien, fais comme nous, jette-toi à l'eau et tente une AVENTURE DIFFÉRENTE ! Tu ne seras pas déçu(e) !

Alors viens nous rejoindre ….

En cette année jubilaire du 150ème anniversaire des apparitions de Lourdes, du mercredi 16 au mercredi 23 juillet 2008 :

- ❖ départ de la gare de Charleroi dans l'après-midi, voyage prévu en train de nuit et arrivée à Lourdes en début de matinée ;
- ❖ logement en pension complète au camp des jeunes ;
- ❖ programme varié conçu par et pour des jeunes ;
- ❖ inscription auprès des Pèlerinages Namurois - Tél. : 081 22 19 68 du lundi au vendredi, de 9h à 12h.
  Courriel : pelerinages.namurois@skynet.be

THÈME DE LA SOLIDARITÉ



Marche des 12-13 et 14-16 ans le samedi 11 octobre à Beauraing.

C'est devenu une tradition : le Coup de Pouce (Service de Pastorale des Jeunes), en collaboration avec de nombreux bénévoles du secteur de Beauraing et diverses associations offre aux jeunes du diocèse (de 12 à 16 ans), l'occasion de vivre une journée pas comme les autres, le samedi 11 octobre.

Enseignants, animateurs de confirmation, catéchistes, animateurs de mouvements de jeunesse et responsables pastoraux en général, invitons largement !

Il y a **800 places** disponibles !

Cette année c'est le thème de la solidarité (vue sous différents angles) qui retiendra notre attention !

L'arrivée des participants se fait en deux fois à l'école des Sœurs (INDSC), chemin Nicaise, (non loin du grand parking des Sanctuaires) : 400 jeunes sont attendus à 9h.00 et 400 autres à 9h.45. Nous communiquerons dès que possible aux groupes inscrits l'heure à laquelle ils sont attendus.

Concrètement, il y aura du théâtre, des jeux, des contes, des témoignages, des temps de prière, des ateliers créatifs (dessins, danses,…). Nous terminerons la journée par une grande veillée à l'école des Sœurs (INDSC). Celle-ci s'achèvera vers 18h00-18h15.

Une route est spécialement organisée pour les jeunes de 14 à 16 ans !

Renseignements :

— Les inscriptions seront clôturées le 25 septembre (ou plus tôt, dès que nous aurons atteint les 800 inscrits). Elle seront validées par le paiement de 4 euros par jeune. En cas de désistements, le remboursement s'effectuera à concurrence de maximum 20% de la totalité du paiement.

— De plus amples informations et les bulletins d'inscription sont disponibles au Coup de Pouce.

— Par +/- 10 jeunes, il est demandé de prévoir un accompagnateur adulte.

— *Adresse de référence* : *Coup de Pouce, rue du Séminaire 11B, 5000* Namur. *E-mail : coup.de.pouce@catho.be ; tél. : 081 25 64 86 ; compte : 250-0265855-63.*

31ème rencontre de Taizé à Bruxelles

Chaque année au mois de décembre, la communauté de Taizé part à la rencontre des jeunes dans un pays de l'Europe pour y vivre un temps de rencontre et de partage entre jeunes de différents horizons.

2007 : Genève .... 2008 : Bruxelles a été choisi pour donner l'hospitalité à des jeunes de tous pays et donner l'occasion aux jeunes belges de vivre un temps œcuménique.

Ensemble, pendant 5 jours, du 29 décembre 2008 au 2 janvier 2009,
… s'ouvrir à d'autres cultures
… prier par le chant et le silence
… découvrir des signes d'espérance

Les jeunes qui viendront ne forment pas un mouvement, mais cherchent à marcher sur des chemins de confiance entre eux et entre différentes Eglises chrétiennes. Ils ont au cœur des questions tournant autour de l'entente entre les peuples, de la paix, de l'approfondissement de la foi et de l'engagement social.
Cela vous intéresse : www.taize-bru.be

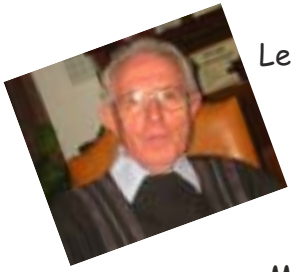
Invitation aux jeunes que vous rencontrerez cet été ou à tout autre moment favorable.

Proposition du Centre La Pairelle pour les 12-15 ans
Camp vélo à Netersel aux Pays-Bas du 03 au 09 Août.

Tu as entre 12 et 15 ans ? Alors viens faire le plein de vélo et d'amitié ! Chaque jour, un thème important de la vie des jeunes est abordé par des partages, des jeux, des témoignages, les veillées. Ensemble, il est possible de faire l'expérience d'une foi jeune et vivante. Quelques personnes handicapées de l'Arche participent à l'aventure : une présence inoubliable.
Coût : entre 170€ et 200€ (selon les possibilités).
Pour plus d'infos : P. Franck Janin sj tél. : 081 46 81 31 - franck.janin@lapairelle.be; Ludovic Dessar tél. : 0498 14 48 24 - ludovicdessart@hotmail.com; Pierre-Jean Degueldre tél. : 081 73 59 02 - pj.degueldre@hotmail.com

SERVICE MISSIONNAIRE.

Week-end Missionnaire à Bastogne
9-10 août 2008 célébrer la Mission.



Le jubilé de 50 ans de sacerdoce
de Jos SPITZ, scheutiste
et de 50 ans de profession
religieuse de
Patricia MASSART,
Missionnaire de N.-D. d'Afrique
tous deux Bastognards et Missionnaires en Afrique



Samedi 9 août : de 17h à 19h Soirée missionnaire
à la salle des Franciscains, rue de la Gare.

L'activité missionnaire en Europe.
Missio - L'interculturalité.

Dimanche 10 août ; à 11h Eucharistie à l'église des Franciscains,
De 12h00 à 16h30 au petit séminaire de Bastogne : repas fraternel
et présentation par Pie TSHIBANDA
« Un fou noir au pays des Blancs ».

Tous les amis et amies de la Mission sont cordialement invités.

Inscription souhaitée avant le 30 juillet 2008 chez Roland et Denise GÉRARD-SPITZ, Mousny, 5, 6983 Ortho.
tél. : 084 43 30 26 - courriel : roland.gerad@skynet.be



MISSIO - ENFANTS, LE SeME

t'invite, à une Journée Interculturelle.

Pendant le mois de la mission

Le samedi 18 octobre 2008 de 09h à 17h.

A l'Institut Notre-Dame de Namur, rue Julie Billiart,19, 5000 Namur.

Thème : Musique et Paix, Slogan : ***« Deviens un instrument de Paix !»***

Viens avec les catéchistes, les maîtres spéciaux de religion, tous les enfants et les jeunes de notre diocèse inscrits en première et deuxième années de catéchèse en profession de foi et ceux qui sont en religion en première et deuxième années secondaires.

Toi qui veux fleurir le monde d'amour et de paix, viens nous rejoindre. Différents ateliers de création, de réflexion, de rythmes corporels et prières te seront proposés : chants, danses, instruments, etc. Ça vaut la peine !

Tu amènes ton pique-nique et nous t'offrirons un potage et une boisson. Participation aux frais : 5 €

Adresse de contact : Missio- SeME : rue du Séminaire, 11, 5000 Namur .
Tél. : 081 25 64 46 ou 0473 58 00 83.

Collecte en faveur de l'O.N.A. les 21 et 22 juin 2008.

L'O.N.A. (Œuvre Nationale des Aveugles - non-voyants ou gravement mal-voyants) est en Belgique francophone la seule organisation qui, dans la mouvance chrétienne, se consacre aux aveugles et aux déficients graves de la vue. Elle fut fondée en 1922 par le Père AGNELLO, franciscain et lui-même aveugle de guerre.

En accord avec les autorités diocésaines, les prêtres et autres responsables de paroisses sont invités à faire la collecte (collecte recommandée) en faveur de l'O.N.A., laquelle collecte peut être versée au compte N° 034-1621538-65 de « O.N.A. Lux ».

A l'avance, un très grand merci !



Aux Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.

DÉMARCHES MENSUELLES.

Route de prière et de partage : HOUYET-BEAURAING (11 km)
Les samedis 7 juin, 5 juillet, 5 août, 6 septembre.
10h.15 : Départ de l'église de Houyet.
Vers 12h.15 : Pique-nique à la salle de Wiesme (Boissons chaudes sur place).
15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.
Renseignements : 082 71 38 89 ou 0488 18 84 28
.

Pèlerinages pédestres : HOUYET-BEAURAING (11 km.)
Les dimanches 8 et 15 juin ; 13 et 20 juillet ; 10 et 17 août ; 14 et 21 septembre.
11h.15 : Départ de l'église de Houyet.
15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire
Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97 ou 081 73 06 97

Journée de ressourcement, de réflexion et de prière de 9h40 à 17h. (15h45 : Eucharistie).
Renseignements : 081 : 71 12 18.

7 juin : **Le pèlerinage en Terre Sainte … et ailleurs »,**
par M. l'abbé B. Saintmard, doyen de Virton.

5 juillet : **« L'homme, un pèlerin ?»,**
par M. l'abbé G. Beaupain de Bastogne.

5 août : « à préciser »

6 septembre : **« Pèlerin sur le chemin de saint Jacques »,**
par Pierre GENIN, président de l'Association des Amis de Saint Jacques de Compostelle.

DÉMARCHES ANNUELLES.

Vendredi 15 août : **FÊTE DE L'ASSOMPTION.**

12h.00 : Messe de l'Assomption.
15h.00 : Hommage des ENFANTS à Marie au cours d'une messe animée par les enfants.
Bénédiction individuelle des enfants.
15h.45 : Messe de l'Assomption.
18h.30 : Chapelet et salut. Renseignements : 082 71 12 18

SOLENNITÉ DU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

— **Jeudi 21 août**
20h.30 : Veillée mariale animée par l'abbé Philippe GOOSSE, doyen de Saint-Hubert.
Procession aux flambeaux.
Au retour : Messe solennelle présidée par Mgr LÉONARD, évêque de Namur.

— **Vendredi 22 août**
A partir de 9h.00 : possibilité de se confesser.
11h.00 : Messe solennelle présidée par Mgr Guy HARPIGNY, évêque de Tournai.
14h.00 : Chapelet médité
15h.00 : Procession eucharistique au départ du Castel Sainte-Marie.
Bénédiction des malades au Jardin des Apparitions
18h.30 : Chapelet quotidien et messe de clôture.
Renseignements : 082 71 12 18

Dimanche 31 août :

Pour les couples : Redire « oui » à son conjoint : à l'initiative de la pastorale familiale.
15h.00 : Bénédiction des couples au cours d'une messe solennelle présidée par Mgr LÉONARD évêque de Namur.

Un voyage de «TERRE DE SENS »
Une découverte originale de Paris
sous l'angle des trois grands monothéismes.

Fort du succès déjà rencontré dans les deux premiers voyages (des polythéismes aux monothéismes au Caire et à Alexandrie et la révolution cistercienne en Bourgogne) **« Terre de sens »** propose maintenant de découvrir Paris, sous l'angle original des monothéismes. Le voyage aura lieu du 25 au 28 octobre 2008 et sera accompagné et animé par l'abbé André HAQUIN, professeur émérite à la faculté de théologie U.C.L.

Le but de ce voyage est de rencontrer ces groupes de croyants à partir de représentants qualifiés, de visiter des lieux symboliques (lieux de cultes ou musées) et d'écouter des personnes engagées dans le dialogue.

— *LE JUDAÏSME* est le premier groupe monothéiste de l'histoire. Il est le peuple de l'Alliance. Des croyants viendront parler de leur foi et de leurs pratiques dans ce qu'elles ont d'essentiel. Ils pourront également dire comment ils vivent leur religion dans la société française d'aujourd'hui et comment ils se situent par rapport aux autres monothéismes;

— *LE CHRISTIANISME* est né en terre juive. On s'étonnera donc pas de l'importance de l'héritage juif chez les chrétiens. Qu'il suffise de mentionner les Écritures (Premier Testament), la manière de prier, et bien des usages liturgiques ou quotidiens. Par ailleurs, le monothéisme chrétien se distingue du judaïsme par la foi en l'Incarnation et en la Trinité. Le dialogue judéo-chrétien est particulièrement important ; des personnes engagées dans ce sens témoigneront.

— *L'ISLAM* est postérieur au christianisme. Il revendique un monothéisme strict ; le prophète Mahomet a reçu la révélation de Dieu à travers le Coran. Il arrive que les événements politiques ou autres ternissent l'image de cette religion. La rencontre de croyants de l'Islam aidera à dépasser les clichés véhiculés par les médias. Elle permettra de découvrir le cœur de leur foi et la manière dont ils la vivent dans le monde occidental.

Au programme : visite d'une synagogue, du musée d'art et d'histoire du judaïsme, de la cathédrale de Paris, d'une mosquée et de l'Institut du Monde arabe ainsi que des rencontres de personnes engagées dans le dialogue « inter religieux ». Un angle d'approche inhabituel pour visiter la ville de Lumière !

Informations : Tél. 081 24 01 62 - Fax 081 22 02 86 - terredesens@skynet.be
www.terredesens.be

Au calendrier

Sur les ondes en juin et juillet.

- **Messes radiodiffusées sur « La Première » et « RTBF International » à 10h05.**

  - Du 18 mai au 29 juin, depuis l'église Saint-Donat à Arlon.
    Commentaires : Jean-Émile GRESSE.

  - Du 06 juillet au vendredi 15 août, depuis le monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert.

- **Messes télévisées à 10h55-11h50 sur la 2 RTBF et/ou France 2.**

  - 01 juin : Fr. 2, messe depuis l'abbaye St-Germain L'Auxerrois à Pleyben (Fr.).
  - 08 juin : Messe depuis l'abbaye de Mont-des-Cats à Goedersvelde (Fr.).
  - 16 juin : Fr. 2, depuis Miquelon (Archipel français Saint-Pierre-et-Miquelon).
  - 22 juin : Messe depuis la Basilique du Saint-Sauveur à Rocamadour (Fr.).
  - 29 juin : Fr. 2, depuis l'église Saint-Pierre-Saint-Paul à Ribermont (Fr.).

  - 06 juillet : Messe en plein air depuis l'Avenue Pasteur à Rouen (Fr.).
  - 20 juillet : Messe en Mondovision depuis Sydney (Australie) à l'occasion des Journées Mondiales de la Jeunesse. Prédication assurée par le Pape Benoît XVI, les commentaires par M. Feron.

- Pour le mois d'août, consultez vos quotidiens ou hebdomadaires.

- **1er juin à 10h, cathédrale de Namur**

Célébration eucharistique présidée par Mgr Léonard à l'occasion des 60 ans de l'aide à l'Eglise en Détresse (A.E.D.) Mme Uma Wijnants en est la nouvelle directrice depuis mars 2008.

- **Sam 7 juin, Abbaye de Maredsous**

Journée de méditation chrétienne : un temps d'initiation et de reprise.
Animation : P. Jean-Daniel osb
Lieu : Hôtellerie de l'Abbaye de Maredsous
Contact : P. Jean-Daniel osb - GSM 0475 57 88 77 - Rue de Maredsous, 11 - 5537 DENEE - Tél. 082 69 82 11

- **Du ven 13 juin (17h) au dim 15 juin (17h), Thy-le-Château**

« Danser en famille et découvrir la communion », week-end de danses d'Israël animé par Hélène Goussebayle et la communauté des Béatitudes.
Contact : Les béatitudes - Rue du Fourneau, 10 - 6551 Thy-le-Château - Email : thy.retraite@beatitudes.org - Site Internet : http://thy.beatitudes.org

- **Lun 16 juin de 9h30 à 15h, Wépion**

Journée « Oasis »
Animatrice : Sr Gabi Busse rsa
Renseignements et inscriptions : Centre spirirtuel Ignatien « La Pairelle » à Wépion. - Tél. : 081 46 81 11 - centre.spirituel@lapairelle.be - www.lapairelle.be

- **Du lun 23 juin (17h) au dim 29 juin (09h), Thy-le-Château**

« Qu'est devenue l'émotion de ton coeur ? ». Session L.P.A. pour apprendre à vivre ses émotions.
Animée par Jean-Marc Poujade (Brive)
Contact : Les béatitudes - Rue du Fourneau, 10 - 6551 Thy-le-Château - Email : thy.retraite@beatitudes.org - Site Internet : http://thy.beatitudes.org

- **Entre le sam 28 juin et le mer 9 juillet, Wépion**

« Souffler... Prier... Mûrir un choix... ». Retraites individuelles.
Animateurs : Sr Gabi Busse rsa, Sr Muriel Guieu rsa, P. Franck Janin sj, P. Xavier Léonard sj, P. Eric Vollen sj.
Renseignements et inscriptions : Centre spirirtuel Ignatien « La Pairelle » à Wépion. - Tél. : 081 46 81 11 - centre.spirituel@lapairelle.be - www.lapairelle.be

- **6 au 12 juillet 2008, Abbaye de Maredsous**

Stage d'iconographie : Sur les pas de Saint Paul
Animation : Astid Delande
Lieu : Hôtellerie de l'Abbaye
Contact : voir 7 juin.

- **14 - 20 juillet 2008, Abbaye de Maredsous**

Semaine : Marche et Méditation
Animation : P. Jean-Daniel Mischler osb
Lieu : Hôtellerie de l'Abbaye
Contact : voir 7 juin.

- **Dimanche 3 août, Fosses-la-Ville**

- Inauguration du vitrail dédié à Sainte-Julienne dans la recluserie après la messe de 11h.
- Vernissage de l'exposition : **« ART EN FETE DIEU »** qui sera ouverte du 3 août au 15 septembre 2008.

- **Jeudi 7 août, Fosse-la-Ville**
  Fête liturgique de Sainte-Julienne

Pèlerinage paroissial à Meersen (Hollande) puis à Retinne (son village natal).
Participation à la célébration de la fête de Sainte-Julienne au Carmel de Cornillon à Liège.
Inscription souhaitée au presbytère.

- **A vendre**

Orgue classique AHLBORN
Modèle H6 ayant très peu servi (8 fois une heure).
Facile à transporter. Pied en X et siège. Pédale de volume, housse de transport. Valeur : 1.830 euros, vendu à 1000 euros.
Tél. 084 37 72 86.

- **Jeudi 21 août 2008 : « en marche vers Beauraing »**

8ème édition de la marche-pèlerinage organisée par le Secteur Pastoral d'Yvoir, sur un magnifique parcours sylvestre et champêtre entre Yvoir et Beauraing. 4 lieux de départs, à proximité de la gare SNCB : Yvoir (distance 40 km), Anseremme (28 km), Gendron (20km) et Houyet (14 km). Livret détaillé (carte, itinéraire, recommandations, horaires, ...) fourni aux participants sur simple demande.
Renseignements : 082 61 43 36, ou info@emvb.be, ou via www.emvb.be

- **Rochefort, Monastère du Carmel - Tabeel.**

Avenue du Rond-Point, 12, 5580 Tél. : 084 21 12 72. Fax : 084 34 52 39.
Courriel : carmel.rochefort@skynet.be

— Du vendredi 1er août (18h. Souper à 18h30) au mercredi 6 (14h).
LA VIE PAR LA VOIX, session animée par Fabienne UTEN.
— Du samedi 16 août (10h) au mercredi 20 (19h)
MARCHE ET CHANT, journées animées par Christine GELDERS
— Du samedi 23 août (9h30) au lundi 25 (17h30)
GRANDIR EN CONFIANCE EN SOI, animation et inscription : Sophie MINNE, *Square du Centenaire, 6, 1083 Bruxelles.* Tél. + Fax : 02 426 86 39.
Courriel : Sophie.minne@prh.be
— Du vendredi 5 septembre (14h) au lundi 8 (18h)
SE LAISSER AIMER POUR AIMER, retraite animée par le Père Sébastien Falque OFM.

- **Rencontre fraternelle de personnes ayant un handicap et de personnes valides, Le dimanche 28 septembre 2008.**

Eucharistie à l'église de Rochefort à 10h30, suivie d'un repas et d'une animation.

En collaboration avec la Pastorale des personnes handicapées du diocèse et la paroisse de Rochefort.

FORMATION - CULTURE

Les « Propos du mois » du cardinal DANNEELS

X Célébrer le Dimanche aujourd'hui dans nos communautés.

Le paysage pastoral a bien changé. S'il n'est plus possible à présent d'offrir une messe dominicale dans chaque paroisse, quelles pistes envisager ? Une liturgie de la Parole ? Avec communion ? Des regroupements pour valoriser l'Eucharistie ? Quelques considérations pratiques et théologiques.

Un problème pastoral sérieux

Jusqu'il y a peu, chaque paroisse avait un prêtre résident – parfois plusieurs – ; elle avait donc la possibilité de célébrer chaque dimanche l'Eucharistie. L'ensemble du territoire pouvait être couvert. On a même introduit la célébration du samedi soir. Il y avait une célébration en chaque paroisse, en tous lieux, chaque week-end, presque à toutes les heures. Cette offre très large correspondait bien à la conscience généralisée du devoir dominical. Et il y avait suffisamment de prêtres, qui prenaient d'ailleurs en charge presque toutes les tâches liturgiques.

Depuis lors, les choses ont rapidement changé. Le plus évident est le manque croissant de prêtres ; ils ne peuvent plus assurer en chaque paroisse cette offre abondante. Malgré une plus grande mobilité et l'augmentation du nombre de célébrations eucharistiques par prêtre, on a dû passer rapidement à une rationalisation du nombre de messes par week-end et par paroisse. Entre-temps, un plus grand nombre de laïcs étaient devenus compétents pour animer une célébration, non eucharistique évidemment. Aussi regarda-t-on de plus en plus vers ce qu'il était possible de faire: une liturgie de la Parole. Depuis le concile d'ailleurs, de telles célébrations étaient considérées comme d'authentiques liturgies. Mais comme la faim de l'eucharistie restait dans les coeurs et que la tradition de communier à chaque Eucharistie était fortement implantée, on terminait souvent par la communion ces célébrations animées par des laïcs. Tout cela pouvait paraître

normal et bon. Il est vrai qu'une véritable liturgie dominicale pouvait ainsi être célébrée en de nombreuses paroisses, et les communautés locales reconnues dans leur dignité.

Mais il échappe sans doute à beaucoup que ce passage progressif à une nouvelle manière de célébrer le dimanche peut avoir une influence non négligeable sur la perception de certaines valeurs théologiques. Ces nouvelles modalités sont moins innocentes qu'il peut paraître au premier regard.

Avantages

Il y en a en effet. Les prêtres se trouvent alors moins surchargés et le poids de la pastorale des week-ends est allégé. Car les galopades de-ci de-là ne favorisent guère le calme et l'attention requise pour la célébration ; elles amènent davantage à 'fonctionner'. De plus, le droit canonique stipule qu'un prêtre ne peut célébrer plus de trois messes par week-end ; une pastorale ne peut donc s'organiser de manière habituelle à l'encontre de cette prescription de l'Église universelle.

Ces dispositions nouvelles portent aussi attention à la communauté locale. Celle-ci garde sa propre célébration, même si elle n'est pas eucharistique. Ce n'est pas sans importance, pour tous, et surtout pour les personnes âgées, les handicapés et les malades. De plus, cette pratique permet aux laïcs d'exercer leur sacerdoce baptismal et leur responsabilité pastorale sur le plan liturgique également, ce qui peut stimuler leur désir d'une meilleure formation biblique et liturgique.

Inconvénients

Ces évolutions ne comportent cependant pas que des avantages. Tout d'abord, elles butent sur le fait que, dès les premiers temps du christianisme, le dimanche a été célébré par le repas du Seigneur. Au milieu du deuxième siècle, Justin raconte que « *les chrétiens, au jour que l'on appelle 'le jour du soleil', se réunissent en un même lieu ; on lit les* Mémoires *des Apôtres... on apporte du pain ainsi que du vin et de l'eau, et le président fait monter prières et actions de grâces... Puis on fait la distribution et le partage de l'eucharistie ; on envoie aussi leur part aux absents par l'intermédiaire des diacres.* »[1] Le texte est clair : le dimanche, on célèbre l'Eucharistie. Elle a donc toujours la priorité.

Bien sûr, il est intéressant qu'une communauté locale puisse elle aussi célébrer sa liturgie. Mais cette valorisation du caractère local ne peut se faire au détriment de

1 Saint Justin, *Apologie pour les chrétiens* I, 67, Paris, Cerf, SC 507, 2006, p. 309-311.

l'Eucharistie, surtout le dimanche. Aussi est-il toujours préférable d'opter en faveur de l'Eucharistie, même si cela exige un déplacement. La mobilité, de nos jours, s'avère beaucoup plus facile que jadis ; le grand nombre de paroisses trouvait d'ailleurs sa raison d'être dans la difficulté de se déplacer, anciennement ; on peut se demander si les choses se seraient passées de la même manière dans une société de grande mobilité. A l'époque, on calculait les distances pour les piétons, aujourd'hui pour les voitures. Bien sûr, les déplacements exigent une attention particulière pour les personnes moins mobiles. Mais le *car-pooling* n'existerait-il que pour aller au travail, et non pour se rendre à l'église ?

Les communautés locales n'ont plus toujours la possibilité d'être autonomes et suffisamment équipées ; le nombre de pratiquants diminue, comme celui des chrétiens engagés ayant la capacité, la formation et la générosité de conduire une liturgie de la Parole. Les assemblées sont moins nombreuses ; elles ont donc moins de possibilités pour mettre en place des célébrations qui se tiennent musicalement et liturgiquement. Il existe un seuil critique sous lequel une célébration ne peut plus avoir une forme décente. La prière peut se faire partout, et même seul, mais pas la prière liturgique.

Même si le nombre de prêtres était suffisant pour la plupart des célébrations dans les communautés locales, il n'est pas sûr qu'il ne serait pas souhaitable d'opérer un regroupement. Grâce au développement intellectuel et culturel des chrétiens actuels, les exigences se sont élevées quant à la qualité des liturgies. Bien sûr, il reste vrai que l'Eucharistie la plus simple, célébrée avec quelques fidèles à une heure impossible dans une église vide, est une véritable messe. Mais il appartient aussi à l'Eucharistie de ne pas être réduite au strict minimum ; il est souhaitable qu'elle puisse déployer ses potentialités.

Les évolutions sociologiques ne montrent-elles pas que, sur le plan profane également, surgissent partout de grands ensembles, qui deviennent les centres vitaux de la vie sociale ? Les villages deviennent des satellites de la planète centrale où leurs habitants viennent s'approvisionner pour un tas de choses. La vie religieuse ne pourrait-elle pas aller également dans ce sens ? Par exemple qu'en une paroisse centrale, chaque dimanche à une heure fixe, une Eucharistie soit célébrée. Au centre se trouverait une sorte 'd'Eglise-mère' dont les petites paroisses seraient des filiales. Dans les territoires de mission, il en a toujours été ainsi, et aujourd'hui

encore. Dans les petites paroisses peuvent avoir lieu certaines célébrations qui touchent de plus près les personnes : baptêmes et mariages, funérailles, jubilés et fêtes ; ils se célèbrent d'ailleurs aussi en semaine. A vrai dire, personne ne sait avec certitude comment notre société va évoluer ; mais n'y a-t-il pas là un indicateur ?

Autres considérations, plus théologiques...

Au-delà de ces considérations pratiques d'organisation, le remplacement habituel de l'Eucharistie dominicale par une liturgie de la Parole risque d'entraîner la mise au second plan de vérités théologiques plus profondes. Certainement dans la perception des simples fidèles.

Ainsi peut s'introduire progressivement la conviction que la liturgie de la Parole et l'Eucharistie se situent sur le même plan, ce qui n'est pas vrai. Même si la première peut avoir la consistance d'une authentique liturgie, elle n'est pas au niveau du sacrement principal. Les paroles sont bien sûr aussi des moyens de grâce, mais les gestes sacramentels sont plus profonds et plus sûrs. La parole n'agit pas *ex opere operato* [littéralement : par le fait même que l'acte est posé]. Même si le sacrement peut rester sans fruit lorsque nous le recevons sans foi, il reste un sacrement qui peut atteindre son but ultérieurement si nos dispositions s'améliorent. Il agit *ex opere operato* : c'est Dieu qui en garantit la valeur, et non le prêtre ou la communauté. Une liturgie de la Parole ne « justifie » pas l'enfant ; le baptême bien.

Autrefois, certes, l'action du sacrement *ex opere operato* a été trop accentuée. Mais aujourd'hui, nous agissons comme si tout dépendait de nous : « nous avons monté une belle eucharistie ! » Nous oublions que c'est Dieu qui est l'acteur de l'Eucharistie, bien au-delà de notre contribution et de nos efforts. Il n'est donc pas vrai que, lors d'une Eucharistie, Dieu ait à nous remercier d'avoir bien chanté et célébré...

En vue de valoriser les liturgies de la Parole, en de nombreux endroits on y donne aussi la communion. C'est évidemment possible, et prévu par le Rituel. Mais cela ne va pas sans poser problème. En ce cas, le danger est grand d'obscurcir la différence essentielle entre une célébration de la Parole et une Eucharistie, au point qu'elle ne soit même plus perçue. Il en va de la vérité théologique. L'Église évolue alors insensiblement vers une *Église de la Parole*, dans le sens d'une protestantisation. Petit à petit, Parole et sacrement sont mis à égalité, et finalement il ne reste que la première. Ce qui s'est passé

au 16e siècle pourrait se reproduire, avec la différence que nous ne le percevrions pas. Ce serait un glissement fondamental aux plans théologique et ecclésiologique. Une autre conséquence possible : la différence essentielle entre les deux sacerdoces (« différence d'essence et non de degré ", dit *Lumen Gentium* 10) ne serait plus perçue et finalement disparaîtrait. On entend dire alors que » la messe de l'assistante pastorale est aussi intéressante que celle du curé, voire plus».

Enfin, la théologie catholique dit que la responsabilité dernière à l'égard d'une communauté locale ne peut être confiée qu'à une personne ordonnée. En catholicisme, la direction est liée à la célébration. Si la règle devenait que le dimanche toutes les célébrations sont confiées à des non-ordonnés, il faut s'attendre à ce que la perception des fidèles évolue vers l'idée qu'eux aussi ont la direction effective de la communauté locale. La liturgie n'est pas une activité à côté des autres ; elle est le culte de la communauté locale, 'source et sommet' de tout ce que celle-ci peut faire, selon la *Constitution sur la liturgie* (n° 10).

Aussi est-il compréhensible, et tout à fait justifié, que les évêques demandent que l'on abandonne la pratique de terminer habituellement une célébration de la Parole par la communion. Il vaut mieux que cela reste l'exception, car cet usage entraîne des confusions et un obscurcissement de notre identité catholique.

Il est d'ailleurs remarquable de constater que le peuple chrétien le perçoit également, en un réflexe profondément catholique. Les fidèles saisissent, sans pouvoir l'exprimer et le justifier, que célébration de la Parole et Eucharistie ne sont pas sur le même pied. En France, où cette pratique (les 'Assemblées dominicales en l'absence de prêtre', ADAP, ou 'animées par des laïcs', ADAL) est plus ancienne que chez nous, elle est presque abandonnée. Les fidèles ne s'y rendent plus. Ils préfèrent aller à une Eucharistie, ou ils ont tout à fait décroché. Cela tient aussi au fait qu'il est devenu plus difficile de trouver suffisamment de laïcs compétents pour conduire chaque dimanche une célébration et y faire l'homélie, tout au long de l'année, et souvent sans beaucoup de formation préalable.

Enfin, certains prétendent que le problème disparaîtrait si l'Église ordonnait des personnes mariées et des femmes. Il y aurait alors suffisamment de présidents d'assemblées, dit-on. On peut sérieusement en douter. Car il y a aussi pénurie de ministres dans les

Églises qui n'imposent pas le célibat et où des femmes sont admises au ministère. De plus, le prêtre est beaucoup plus qu'une personne qui peut présider chaque semaine une liturgie. Il met toute sa vie au service de la pastorale; il ne le fait pas comme une profession auxiliaire. Cette consécration exclusive et totale est typique du prêtre (catholique). En d'autres Églises, en Orient, par exemple, sa tâche se limite à la liturgie. De plus, il faut examiner s'il est bon de renoncer à une expérience spirituelle séculaire et profondément enracinée du célibat en vue de régler un problème pratique. Il paraît préférable de 'transformer la contrainte en ressource'. L'expérience ne montre-t-elle pas que le relâchement d'un idéal spirituel démotive plutôt, et que le maintien des conditions d'accès attire souvent plus de jeunes ? Les vocations surgissent là où l'on demande beaucoup.

+ Godfried Cardinal Danneels
Archevêque de Malines-Bruxelles.

Association Sortir de la Violence
info@sortirdelaviolence.org - www.sortirdelaviolence.org

Sortir de la violence

Du lun. 14 au ven. 18 juillet 2008, à la Pairelle - Retraite sur l'évangile de Marc *« Au coeur de l'Evangile... aimer ses ennemis! »*

Du lun. 21 au sam. 26 juillet 2008 - Session d'été en France
« Transformer les conflits, un cheminement à la lumière de l'Evangile »
Les 3 Seuils de retraite-formation en 5 jours résidentiel à l'Arche de St-Antoine (Isère)
Une démarche de formation humaine et de foi pour devenir constructeur de paix en soi et autour de soi.

Deux nouveaux articles sur notre site :
- *« Bien communiquer est difficile. Mieux communiquer s'apprend»* par Géry de Radiguès.
- L'autre sur la prophétie d'Isaïe, *« Le loup habitera avec l'agneau ? »* par Ariane et Benoît Thiran.

RECENSIONS DE LIVRES

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque du Séminaire.

• **Service National de Pastorale Liturgique et Sacramentelle de la Conférence des évêques de France,** *Les servants d'autel. Guide pastoral de l'accompagnateur*, Cerf, Paris, 2007, Guides Célébrer 16.

Dans nos pays francophones - mais peut-être en France plus qu'ailleurs -, le service de l'autel connaît un véritable renouveau. Évalués à 30.000 en France, ceux que l'on appelle plus volontiers désormais les «servants d'autel » constituent un groupe non négligeable, que le présent *Guide* entend prendre au sérieux. Le changement d'appellation d' " enfants de chœurs " à " servants d'autel " est significatif de la volonté de ne pas limiter ce service d'Église à une classe d'âge tout en soulignant le rôle qui leur est propre. Étant donnés les enjeux pastoraux de la question (I), ce petit livre voudrait aider l'accompagnateur à créer et animer un groupe (II), à faire entrer dans l'intelligence de la liturgie (III), à envisager les besoins nouveaux des aînés de ces groupes (IV), sans oublier les bien nécessaires outils pratiques et pédagogiques (annexes). D'emblée les auteurs soulignent les enjeux en présence (I) : aidant l'assemblée à vivre l'action liturgique, les servants y sont eux-mêmes immergés et font une réelle expérience d'Église (même diocésaine quand se produisent des rassemblements), propice autant au questionnement vocationnel qu'à une éventuelle redécouverte de la part des parents. Le *Guide* (II) n'évite pas la question des critères d'entrée dans le groupe (âge, sexe) et donne des indications précieuses quant aux étapes de progression susceptibles de soutenir l'enthousiasme des jeunes, même les plus âgés (IV). Mais le *Guide* se révèle aussi un précieux outil pratique grâce à la description et à l'explication (dessins à l'appui) des attitudes, objets, vêtements, lieux, mobilier, fonctions, etc. (III et annexes). Un livre facile à lire, à recommander aux pasteurs et accompagnateurs de ces groupes de jeunes. Dans la tradition de cette collection, le Guide cherche a donner un appui tant théologique que pratique qui puisse aider les accompagnateurs des plus jeunes dans ce service d'Église. Paul Bovens

• Maurice BELLET, *Foi et Psychanalyse,* Desclée de Brouwer, Paris, 2008.

Prêtre et théologien, Maurice Bellet se montre à la recherche de la

vérité dans une confrontation avec la psychanalyse, en particulier pour le croyant qui suivrait une analyse. Comment ne pas dépasser certaines réserves *a-priori* ? Ce livre est une réédition d'un ouvrage de 1973 comprenant trois études distinctes dont les thématiques reprennent de l'actualité par la place réservée à la psychanalyse dans certaines pratiques thérapeutiques actuelles, ou quand l'homme contemporain, touché par un malaise, s'interroge sur son psychisme. Maurice Bellet nous invite à reconnaître que bien des interrogations venant de la religion d'une part, d'un parcours psychanalytique, d'autre part, se rejoignent dans un rapport qu'il s'emploie à éclairer qu'une part active de l'inconscient soit présente dans la pratique religieuse - comme dans tout le reste – dit bien qu'il ne faut pas le renvoyer au niveau des illusions. Voilà qui invite à mieux considérer que la foi est la foi d'une personne, avec tout le poids d'humanité que cela peut signifier. D'où la réflexion que mérite une aide spirituelle aux patients d'une cure. D'où aussi, dans un questionnement beaucoup plus général, le besoin de préciser plus finement le lieu des discours respectifs, pour pouvoir rendre compte de l'unité de l'expérience.

• Michel COOL, *Messagers du silence : les nouvelles voix monastiques,* Albin Michel, Paris, avril 2008, Spiritualités.

Qui sont les moines et les moniales ? Ils intriguent l'homme moderne qui découvrent en eux le silence et la prière, et par là, une invitation à se retrouver, à se ressourcer. Dans ce livre, des vies parlent, des inconnus prennent un visage, pour mieux inviter à chercher ce que peut être le goût du recueillement et de la quête de l'absolu. Même si tous ne suivront les moines et les moniales dans une forme aussi radicale de réponse à l'Evangile, ces différents portraits dressés par Michel Cool nous les rendent *sympathiques,* en comprenant par là que la passion pour le Seigneur qui les a fait renoncer au monde peut vibrer dans le cœur de ceux qui sont dans le monde. Ces grands priants en deviennent davantage amis du lecteur, ce qui n'enlève rien à la force et au rayonnement d'amour de leur présence discrète. Des traits de la vie des moines rencontrés par le journaliste trahiront que leur vie n'est pas restée figée, qu'elle a évolué avec discernement et sagesse. La fidélité dans leur réponse à cet appel particulier est en même temps ce qui a préservé du formalisme.

« « Dieu a soif que les hommes aient soif de lui », disait Grégoire de Naziance. La présence discrète de ces moines et de ces moniales qui se confient dans ce livre rappelle que le feu incandescent, ce buisson ardent, continue toujours de brûler….Le silence qui remplit leurs maisons et accueille tellement de visiteurs est un indice de cette histoire d'amour discrète et cachée.» (p.258)

• Geneviève MEDEVIELLE (éd.), *Les fins dernières,* avec des contributions de Guillaume Cuchet, Gilles Berceville, Patrick Prétot, Jean Louis Souletie, Vincent Holzer, Sylvie Robert, Desclée De Brouwer, Paris, février 2008.

Fruit d'un colloque tenu à l'occasion du 150e anniversaire de la fondation des Sœurs Auxiliatrices des Âmes du Purgatoire, ce livre remet à l'honneur le thème des fins dernières que la mentalité contemporaine semble mettre de côté. La première intervention fait un parcours historique de la question, montrant notamment le «désir de science» de la petite Thérèse. On appréciera aussi la position équilibrée de Thomas d'Aquin qui montre la différence entre vision de foi et vision béatifique, tout en puisant dans l'espérance du face à face l'élan pour creuser les réalités de la foi.

Une intervention ouvre la dimension eschatologique de l'Eucharistie, car si la messe reste ce qu'elle est, l'histoire de la liturgie est pleine d'enseignements. A la lumière de la place du mystère pascal dans l'Eucharistie, le frère P. Pétrot apporte un éclairage bien utile sur la prière pour les défunts. Les articles suivants envisagent une dimension cosmique de l'eschatologie, la sotériologie de Hans Urs von Balthazar, ainsi que la place des fins dernières dans les Exercices Spirituels de saint Ignace de Loyola. A ce propos, il convient de faire valoir la différence de climats culturels par rapport à l'époque où ils ont été écrits. Si apparaissent dans les exercices le thème de la damnation et un contexte de peur, Sylvie Robert fait remarquer la place centrale de la figure du Christ : «le sort ultime de l'homme se joue dans la contemplation du Christ.» (p.136) Enfin, à ceux qui rangeraient trop vite de côté le sujet des fins dernières, comme risquant de démobiliser pour l'aujourd'hui, un dernier article fait le lien entre ce que nous espérons et la charité : le salut est déjà inauguré en Jésus Christ, il est cet amour répandu dans nos cœurs, cette charité qui ne passera jamais, mais nous rassemblera tous dans le Royaume.

• Davide Zordan, *Connaissance et mystère. L'itinéraire théologique de Louis Bouyer*, Cerf, Théologies, Paris, 2008.

Davide Zordan salue avec son livre un important théologien préoccupé comme d'autres grands noms du 20e siècle (Congar, de Lubac, Daniélou, von Balthasar) par le renouveau biblique, liturgique, patristique et œcuménique. Le souci d'articuler sera souvent la source d'une fécondité dans la pensée de Bouyer, comme cette dialectique entre *mystère* et *connaissance* qui donne le titre à l'ouvrage : « c'est le mystère qui illumine et approfondit la

connaissance ». Le livre fait parcourir les domaines respectifs de la théologie dans des ouvertures qui invitent à autant d'articulations : sa source dans la Parole de Dieu (chapitre 1), la liturgie dans son rapport à l'écriture (chapitre 2), le passage par la spiritualité (chapitre 3), le souci œcuménique (chapitre 4) de cet ancien pasteur luthérien devenu prêtre catholique de l'Oratoire le 25 mars 1944, en pleine occupation. L'œcuménisme figure dans une partie de l'ouvrage intitulée *Dialogue* qui met aussi en honneur la figure du cardinal J. H. Newman, à qui Bouyer a consacré un ouvrage important (*Newman, sa vie, sa spiritualité*, 1962). Avant de conclure, D. Zordan présente la synthèse théologique que Louis Bouyer a déployée principalement en deux trilogies majeures, l'une concernant la création et le plan de salut que Dieu a voulu pour elle, l'autre touchant la connaissance du Dieu trine et un. Ouvrage imposant, la synthèse de D. Zordan exposera le lecteur au rayonnement d'une pensée, celle de Bouyer, mais aussi au rayonnement du mystère qui l'a fécondée.

• Philippe GAUDIN, *La religion de Nietzsche,* Editions de l'Atelier, Paris, 2008, *la religion des philosophes*.

« Enfin, qu'est-ce que nous a appris Nietzsche sur la religion ? Qu'elle a vécu dans l'histoire sous bien des masques, car tout ce qui est profond aime le masque. Qu'elle a rythmé toute la vie humaine depuis des temps immémoriaux, que son retrait récent que Nietzsche appelle la «mort de Dieu» entraîne des bouleversements inédits dont nous n'avons pas fini de voir les conséquences. La plus inattendue étant peut-être de faire voir qu'elle est tellement enracinée dans la vérité de l'homme comme individu et comme être social qu'elle ne se retirera jamais, mais vivra toujours.» (p.140,141) Ces lignes de conclusion empruntées au livre de Philippe Gaudin mettent en appétit pour chercher chez Nietzsche, ce philosophe à la plume si dure contre le christianisme des accents qui vont jusqu'à mettre en évidence, d'une certaine manière, la personne du Christ lui-même. (p.66) Ph. Gaudin cherche et trouve une tentative d'explication à l'évolution de Nietzsche à l'encontre du christianisme où il a baigné. Une personnalité et son histoire sont importants pour décrire une telle pensée à la fois géniale et explosive. Quand l'Eglise y semble à l'opposé du christianisme mais qu'elle doit être pensée en même temps que lui, les risques de confusion existent. Si nous suivons Nietzsche dans sa recherche du christianisme véritable, nous aurons certes à tout recentrer sur Jésus Christ, mais aussi à nous poser la question de difficiles articulations, entre vie de Jésus et conceptualisation de son mystère, ou encore sur l'organisation humaine d'une religion et l'implication personnelle qu'est la foi.

Bruno Robberechts.



À l'écoute des jeunes Églises

Les affamés et quelques-uns de leurs défenseurs.

Le problème de l'alimentation devient crucial au niveau de la planète. Tous les médias en parlent. Des émeutes de la faim se sont produites en plusieurs endroits. Trente-sept pays ont besoin d'une aide alimentaire urgente.

Les causes du phénomène s'additionnent : l'accroissement démographique, l'émergence de nouvelles classes moyennes qui désirent s'aligner sur les standards occidentaux (notamment en Chine et en Inde), les dérèglements climatiques, les résultats de la politique imposée aux pays pauvres par le FMI et la Banque mondiale, l'encouragement à la production de biocarburants au détriment des cultures vivrières, enfin, summum du scandale, la spéculation financière qui se tourne vers les produits alimentaires. Riz, maïs, blé, soja deviennent des valeurs refuge achetées et stockées.

Les pays ou les régions pauvres sont directement touchés et les populations qui étaient déjà dans une situation précaire basculent dans la famine.

Dans plusieurs pays du Sud, il existe heureusement des gens courageux qui risquent leur vie pour s'opposer aux politiques responsables de la famine.

- Au Mexique, plusieurs dizaines de paysans ont observé une grève de la faim pendant 38 jours pour défendre la cause des agriculteurs pauvres. Ils ont été arrêtés, puis libérés sur pression de plusieurs évêques (*Témoignage chrétien*, 10 avril 2008).
- En Amazonie, Mgr Kräutler, prélat de Xingu, est menacé de mort parce qu'il s'oppose à un type de développement devenu synonyme de " déboiser, brûler, arracher, tuer " (*La Croix*, 3 avril 2008).
- Au Brésil, dom Pedro Casaldaliga, évêque émérite, a dénoncé « le grand capital agricole qui gagne les zones rurales, concentrant terre et revenu, expulsant les familles paysannes, les condamnant à errer dans des campements, grossissant les périphéries des villes où règne la violence » (*La Croix*, 9 avril 2008).
- Au Brésil encore, trois évêques sont menacés de mort dans l'État du Parana, en raison de leur lutte pour la défense des droits des indigènes, contre l'exploitation sexuelle et pour la protection de l'environnement (*La Croix*, 14 avril 2008).
- Au Guatemala, un évêque défenseur des pauvres est là aussi menacé de mort (*La Croix*, 25 avril 2008).

Bref, les militants pour le respect de la vie humaine ont encore du travail !

EMINA

AGENDA DIOCÉSAIN EN JUIN - JUILLET - AOÛT.

Le 3 juin à Ciney - Mont de la Salle (9h30-16h)

— Rencontre formative pour assistant(e)s paroissiaux(ales).
NDLR. Dans le numéro d'avril (p. 165) la date du 3 mai était erronée.

Les 4-5 juin à Ciney - Mont de la Salle

— Assemblée des doyens.

Le 5 juin à Bastogne (Franciscains), de 17h30 à 20h30.

— Conseil pastoral de la Province de Luxembourg.

Chez les orthodoxes, le 5, fête de l'Ascension,
le 15, fête de la Pentecôte.

Le 29 juin à Namur Cathédrale

— Cinq ordinations presbytérales (voir pp. 273-275).

—

Du 16 au 23 juillet, pèlerinage diocésain à Lourdes.

— Président : Monsieur l'abbé Philippe Hector.

Le 21 juillet en Belgique

— Fête nationale.
— Te Deum à la cathédrale de Namur à 11h
à Saint-Martin d'Arlon à 10h30.

—

Le 6 août, fête de la transfiguration,
célébrée par les Catholiques, Orthodoxes et Protestants.

Le 15 août, Fête de l'Assomption de Marie pour les Catholiques
Fête de la Dormition pour les Orthodoxes.

Les 21-22 août

— Fête de Marie - Reine à Beauraing.

Collectes diocésaines : consultez les pages 270 et 297.

Saints Patrons de l'Europe : consultez la page 272.